SUNDAY TIMES

LIBRE D'INFORMER

Dimanche | 11 décembre 2022 | 20 pages | No 550 | Gratuit

Forum sur les crimes financiers

La présence de Pravind Jugnauth embarrasse des officiers de l'ICAC

• Incompréhension quant au choix d'inviter le Premier ministre comme 'chief guest' alors que ce dernier fait l'objet d'une enquête de la commission anticorruption dans l'affaire Angus Road

Kevin Teeroovengadum, économiste

interview

« Nous ressentirons les impacts de la récession en Occident, notre marché principal, en 2023 »

Dr Farhad Aumeer, député du PTr

interview

« Mon colistier et moi ensemble, nous sommes imbattables »

Prix des carburants

Jayen Chellum : « Pourquoi le PPC doit-il attendre janvier pour se réunir ? »

Compensation salariale

Amar Deerpalsing: « Beaucoup de PME devront fermer leurs portes »

Elles se sont surpassées alors qu'elles n'étaient qu'en grade 5

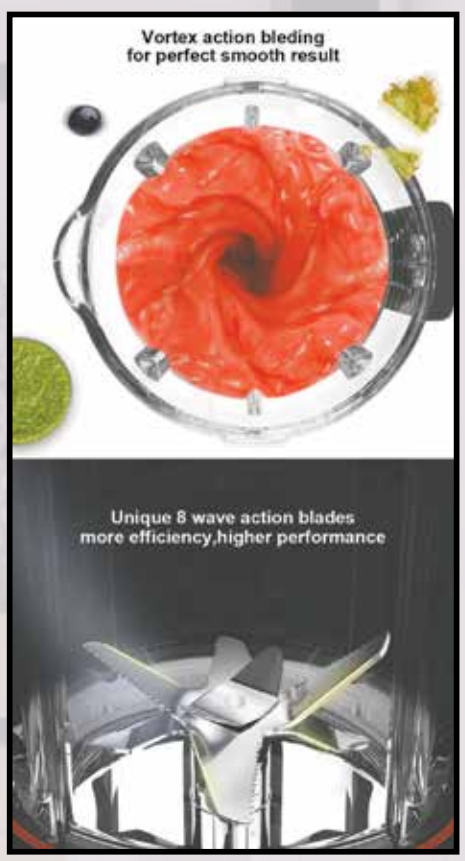
Nawreen Peeraye décroche 5 unités malgré des difficultés

Mariam Baboorally fait la fierté de sa famille et de son école

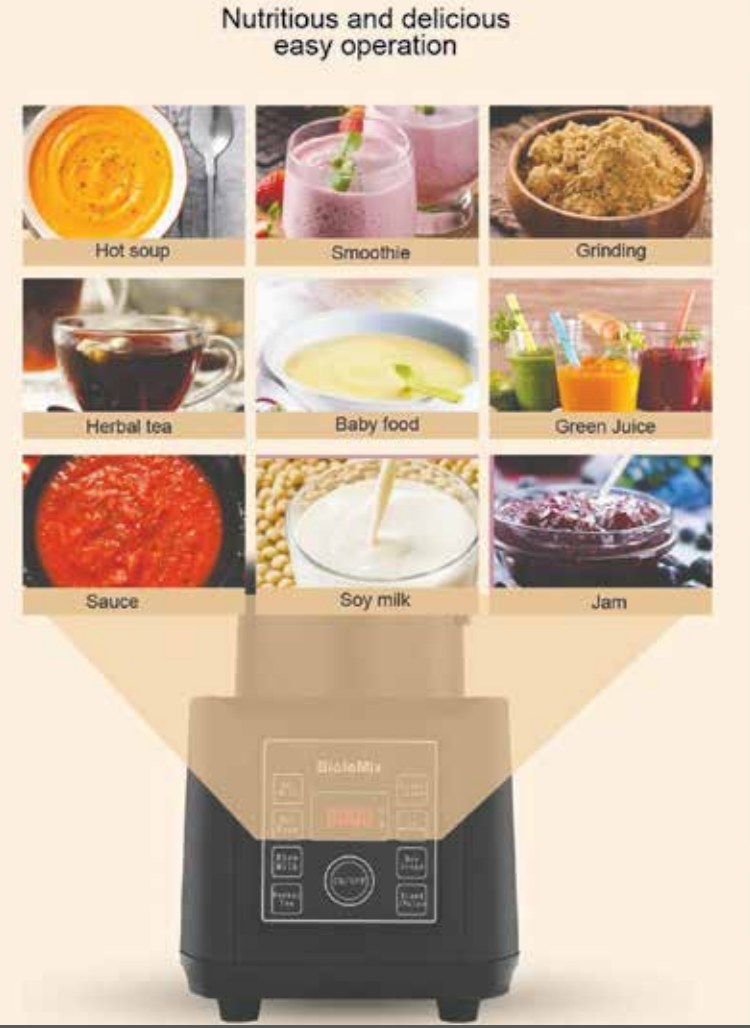
Téléchargez

votre copie gratuite tous les dimanches

https://www.sundaytimesmauritius.com/news/



- Unique hot & cold functions
- Heats up to 100°
- Heavy duty motor 38000 RPM
- Overheat protection system
- High quality 5 layer borosilicate jar can withstand up to 300° temperature



Represented by

MULTI HOUSEWARE Co. Ltd

1st Floor - Madeleine House

54, SSR street, Port-Louis.

Tel: **216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488**

Forum sur les crimes financiers

La présence de Pravind Jugnauth embarrasse des officiers de l'ICAC

La présence du Premier ministre, en tant que '*chief guest*' au forum '*Public-Private Partnership in Combatting Financial Crime*', a grandement embarrassé certains officiers de la commission anti-corruption à Flic-en-Flac, jeudi dernier. Cet événement était organisé conjointement par l'ICAC, la '*Mauritius Bankers Association*' (MBA) et la Banque de Maurice (BoM), avec le soutien du Haut-commissariat britannique. Le Premier ministre a été reçu, à son arrivée, par Navin Beekarry, le directeur de l'ICAC qui fait, lui, l'objet d'une enquête policière pour des irrégularités concernant la rénovation de son bureau.

Tout au long de la cérémonie d'ouverture, un certain embarras se lisait sur le visage de certains officiers du département d'enquête. Ils confient ne pas comprendre pourquoi Pravind Jugnauth a été choisi comme '*chief guest*' alors qu'il fait toujours l'objet d'une enquête de l'ICAC dans l'affaire Angus Road. Certains étaient même très remontés contre cette décision de la direction et se sont tenus à l'écart dès la fin de la partie protocolaire, plus précisément au moment de la pause thé.

Cette affaire est diversement commentée dans le milieu. Mais personne n'ose élever la voix, par peur, mais aussi parce que ce sera un coup d'épée dans l'eau, affirme-t-on. D'autant que le DG de l'ICAC n'est lui-même pas blanc comme neige. D'ailleurs, la rénovation du bureau de celui-ci au Réduit Triangle embarrasse également certains enquêteurs. Depuis que cette enquête a été relancée par le CCID, plusieurs cadres de la commission anti corruption ont été entendus.

D'autres officiers devront être entendus par les limiers dans les jours à venir. Une convocation de Navin Beekarry n'est pas écartée alors que le nom de celui-ci est cité, selon un confrère, comme faisant partie de la course pour le poste de Directeur des Poursuites Publiques (DPP) où il aura le dernier mot sur des enquêtes policières, dont celles contre des proches du pouvoir. Voilà qui en dit long sur la volonté superficielle du gouvernement de combattre la fraude et la corruption…

Le Premier ministre (à g) fait l'objet d'une enquête de l'ICAC dans l'affaire Angus Road tandis que le DG de la commission anti corruption devrait être bientôt convoqué dans le sillage de l'enquête du CCID concernant la rénovation de son bureau

Prix des carburants

Jayen Chellum : « Pourquoi le PPC doit-il attendre janvier pour se réunir ? »

Jayen Chellum, le président de l'Association des consommateurs de l'île Maurice (ACIM), fustige la décision du 'Petroleum Pricing Committee' (PPC) de se réunir au plus tard le 13 janvier. C'était lors d'une conférence de presse le vendredi 9 décembre. Pour lui, *« il n'est pas question d'attendre janvier pour décider d'une baisse. C'est inacceptable ! Pourquoi le PPC doit-il attendre alors que le prix du baril de carburant a drastiquement chuté ces derniers temps sur le plan international ? »*

C'est le directeur de la 'State Trading Corporation' (STC), Rajiv Seervansingh, qui avait récemment annoncé que le PPC se réunira au plus tard 13 janvier afin de revoir les prix des carburants. Jayen Chellum lance ainsi un appel pressant au gouvernement de faire réunir le PPC d'urgence pour envisager une baisse des prix des carburants. « *Quand il s'agit de hausse de prix, il n'y pas cette attente ! Les prix prennent l'ascenseur immédiatement* », lance-t-il. L'ACIM a ainsi soumis une lettre au ministre du Commerce, Soodesh Callichurn, demandant la révision des prix des carburants à la baisse dans les plus brefs délais.

Rappelons que l'enseignant Nishal Joyram avait entamé une grève de la faim pour réclamer la baisse des prix du carburants. Mais au 22e jour de grève, il a dû mettre un terme à son action vu que sa santé avait pris un sale coup. Par ailleurs, Jayen Chellum dénonce aussi la hausse des prix des produits alimentaires tels que l'huile comestible. Il fait remarquer qu'avec cette hausse de l'huile, tous les aliments à base d'huile ont aussi connu une hausse. Jayen Chellum souhaite ainsi savoir à quoi a servi les Rs 500 millions de subsides sur les produits alimentaires de base. « *Cet argent a-t-il été utilisé pour alléger le fardeau des consommateurs qui sont au bas de l'échelle* ?», se demande-t-il.

Kevin Teeroovengadum, économiste

« Nous ressentirons les impacts de la récession en Occident, notre marché principal, en 2023 »

Actuellement en visite à Maurice, notre compatriote Kevin Teeroovengadum, économiste basé en Afrique du Sud, s'est livré à nous sur la situation économique dans le pays. Il exprime surtout ses appréhensions pour l'année à venir, soit 2023, qui sera très difficile puisque la population sera alors confrontée aux impacts directs et indirects de la récession qui plane déjà en Occident qui est notre principal marché. Ci-dessous quelques extraits de cet entretien que vous pourrez visionner dans son intégralité sur notre siteweb et notre page Facebook et YouTube.

Zahirah RADHA

Q : L'année 2022 tire à sa fin. Quel constat faites-vous de la situation économique à Maurice ?

Nos frontières sont ouvertes depuis mi-octobre de l'année dernière et cette année a vu un redémarrage du secteur du tourisme. Dans ce contexte, 2022 devrait être une bonne année pour Maurice. Du moins, c'est ce que les autorités ont soutenu depuis le début de cette année-ci. Mais nous avons quand même eu à affronter des difficultés au niveau international en termes d'inflation globale, des logistiques, la hausse initiale des commodités comme les carburants et le gaz, le conflit Ukraine-Russie et la tension géopolitique en cours entre l'Occident et la Chine. Malgré toutes ces incertitudes, l'économie de Maurice s'est rouverte. La croissance est meilleure que l'année dernière, mais je pense qu'elle sera néanmoins moins que celle - de l'ordre de 9% - prévue par les autorités.

Q : Elle tournera autour de 7, 2%, selon '*Statistics Mauritius*'. Vous ne le croyez pas réalisable ?

Au départ, les autorités avaient prévu 9%. Ensuite, les prévisions sont passées à 8 % et finalement à 7, 2%. Moi je pense qu'elle sera entre 5 et 5, 5%. J'aimerais attirer l'attention sur le fait que les prévisions initiales de '*Statistics Mauritius*' ou de la banque centrale sont souvent révisées six mois plus tard. Je vous donne un exemple. En 2021, leurs prévisions pour la croissance étaient de l'ordre de 5%, mais elle a été ramenée à 3, 7% par la suite. En 2019 également, elles avaient dû revoir leur estimation à la baisse. C'est pour cela que j'estime qu'il nous faut faire très attention à leurs prévisions. Nous aurons les vrais chiffres pour 2022 dans six mois. Je suis sûr que la croissance pour 2022 sera aux alentours de 5%.

Q : Est-ce mauvais dans le contexte actuel ?

Une reprise est mieux que rien. Il y a un '*feel good factor'* vu que les frontières sont ouvertes et que le tourisme a repris. Mais factuellement, il y a un décalage à Maurice. En 2020, le monde était fermé, mais cela n'avait pas empêché à divers pays à travers le monde, que ce soit aux États-Unis ou en Europe par exemple, de réaliser une croissance extraordinaire en 2021 dépassant la barre des 5%. Mais notre croissance, cependant, était très faible à 3.7%. Cette année-ci, quand des pays à l'international se battent contre la récession qui se pointe, en réalisant une très faible croissance ou sinon même une décroissance, nous nous attendons, à l'inverse, à ce que notre croissance soit meilleure. D'où le décalage que j'ai évoqué plus tôt.

Q : Sans compter que la récession mondiale jouera également au trouble-fête concernant les prévisions de croissance, n'est-ce pas ?

Définitivement. S'il y a encore un sentiment de '*feel good factor*' dans certains secteurs, ce ne sera plus le cas l'année prochaine quand les effets de la récession commenceront à se faire sentir. C'est toujours ainsi à Maurice. Il y a un '*time lag*' de six à neuf mois avant qu'on ne ressente les effets. Il nous faut aussi comprendre que cette année-ci, outre la reprise du tourisme avec l'ouverture des frontières, le gouvernement, à travers la banque centrale, a injecté massivement, soit environ Rs 158 milliards pendant les deux dernières années, dans le circuit monétaire. *Cet argent fine rentre dans pos bane dimoune, bane corporates, bane différents secteurs*. Ces Rs 158 milliards représentent à peu près 30% de notre Produit Intérieur Brut (PIB). Donc, ce '*feel good factor*' dont je vous ai parlé sera dilué en 2023 et nous ressentirons alors les impacts de la récession en Occident qui est notre principal marché.

Q : La compensation salariale de Rs 1000 que les employés percevront à partir de janvier 2023 aidera-t-elle à absorber les impacts de la récession sur la population ?

Ces Rs 1000 provoqueront un '*feel good factor*' temporaire qui s'évaporera dès qu'elles s'épuiseront après quelques jours. Il faut aussi comprendre que cette compensation ne fait que '*catch up*' avec l'inflation réelle qui est bien plus que les 12 % chiffrés officiellement. Le prix de l'essence est passé de Rs 52 en décembre de l'année dernière à Rs 74 actuellement. Ce qui fait une hausse de 40%. Les prix des produits alimentaires ont augmenté par 20 à 30%. *Sa Rs 1000 la ti bizin donné,* mais, comme je viens de le dire, j'estime que cette compensation n'est qu'un '*catch up*' puisque l'inflation est bien plus élevée, entrainant une baisse conséquente du pouvoir d'achat de la population, surtout de la classe moyenne et des '*lower income earners*'.

Q : Mais le gouvernement avait-il les moyens pour faire mieux ?

Je pense que la compensation aurait dû être plus ciblée. C'est insensé, par exemple, que les '*higher income earners*' bénéficient des subsides sur le gaz. Il y aurait dû avoir un ciblage au niveau des subsides et autres soutiens. Ce n'est pas quelqu'un qui touche un million de roupies par an qui est impacté par l'inflation, mais ceux qui perçoivent Rs 10 000, Rs 15 000 ou Rs 25 000 par mois qui sont les plus affectés par l'inflation. Il n'est pas difficile de faire ce ciblage, car la MRA dispose déjà de toutes les informations sur les gens, comme on en a vu dans le sillage de la Covid-19 avec l'introduction du '*Wage Assistance Scheme*' (WAS). Ainsi, les autorités auraient pu facilement cibler ceux qui méritent de meilleurs soutiens.

Q : Le gouvernement ne veut probablement pas froisser une section de la population, ne croyez-vous pas ?

Pensez-vous que celui qui touche un million de roupies par an sera déçu s'il ne reçoit pas une compensation de Rs 1000 par mois ? Je crois que c'est un faux débat. En France par exemple, il y a un ciblage en ce qu'il s'agit de la distribution du chèque énergie. Je ne vois pas pourquoi cette politique de ciblage ne peut pas être appliquée à Maurice. C'est là qu'on voit l'inefficience du système à Maurice. On aurait pu recanaliser ces aides vers ceux qui en ont le plus besoin, comme les travailleurs qui touchent en-dessous de Rs 25 000 par mois.

Q : Ces aides que vous préconisez n'auraient-elles pas dû être aussi accompagnées d'une baisse des prix des carburants ?

Absolument !

Q : Que pensez-vous de l'explication officielle à l'effet qu'il faut renflouer les caisses de la STC pour financer la pension ?

C'est un peu komsi pe tire dans poche droite pe met dan gauche et tire devant mette derrière. Pour moi, c'est clair qu'ils ne sont que dans un « *fighting mode* ». Cela n'a pas de sens. Le prix du pétrole avait commencé à augmenter en décembre de l'année dernière. Vers février et mars, le prix à l'international avait atteint le seuil de 125 dollars. Mais depuis mai, le prix a continuellement baissé depuis mai pour se chiffrer tout dernièrement à 80 et même 75 dollars. Cela fait quand même une grande différence. Les autorités auraient dû répercuter cette baisse au niveau du prix affiché à la pompe chez nous. Le prix aurait dû être bien en-dessous de Rs 60/ litre au lieu de Rs 74/ litre. Le problème, c'est que le gouvernement tente, d'un côté, de donner l'illusion que tout va bien et de l'autre, *pe dire ou non pas pou kapave réduire prix parski nou bizin kas*. Il doit décider une fois pour toutes si tout va bien ou pas. S'il y a un problème, il faut être franc et transparent envers les Mauriciens.

Voir l'intégralité de la vidéo sur Facebook : https://www.facebook.com/sundaytimes.official

UP

Nos athlètes au Jeux de la CJSOI et les élèves qui ont brillé aux examens du PSAC

Saluons la performance de nos athlètes aux Jeux de la CJSOI qui, valeur du jour, ont déjà remporté plusieurs médailles d'or. Nos plus chaudes félicitations et encouragements aussi aux élèves qui ont brillé lors des examens du 'Primary School Achievement Certificate' (PSAC), dont les résultats ont été rendus publics le vendredi 9 décembre.

C'EST ÉCRIT

"Time is running out. Your non-action can have very severe repercussions on the stability of the nation. People are suffering, the multiple overlapping global crises coupled with poor governance, accentuated by persistent wastage and lavishness by some will not be tolerated any more. The country runs the risk of experiencing major turmoil if nothing is done."

Sheila Bunwaree
'Open Letter to the Prime Minister'
Le Mauricien
7 décembre

A ÉTÉ DIT

« Ine dir nou si nou aret lagrev, pou ena enn baisse prix carburants. Mo komba pa ti kont gouvernman me pou enn cause. Si Premie minis dir li pou ouvert so laport kan monn aret lagrev, mo trust ki li pou respekte so parole. […] Mo pa pou rant dan diskision avek Premier minis. Monn deza fer li la demande a plizir repriz. Li pann ouver so laport. I am not a beggar. »

Nishal Joyram
7 décembre

DOWN

L'apathie entourant la violence domestique

De novembre jusqu'ici, il y a eu pas moins de trois féminicides. À chaque fois, le même topo se dessine : un sursaut d'indignation parmi la société, et puis les gens retournent à leurs occupations, jusqu'au prochain féminicide. Face à ce problème, il convient donc de dénoncer l'apathie de la société, de la classe politique, voire des institutions comme la police ou les tribunaux qui n'appliquent pas comme il se doit la loi réprimant la violence domestique.

Photo du jour

Attendrissante photo prise quand Arvin Boolell s'est rendu le vendredi 9 décembre à une manifestation d'activistes qui demandaient que le Parlement n'entre pas en congé pour laisser la chance à l'opposition de soulever nombre de sujets d'intérêt national. Un chien que les habitués du Parlement connaissent bien est venu quémander des caresses ou de la nourriture au chef de file du Parti travailliste au Parlement. Ou bien était-ce la façon de 'Milou' de dénoncer lui aussi les très (trop) longues vacances de nos parlementaires ?

Nous sommes votre porte-parole
24h sur 24.
Faites nous parvenir vos infos, photos,
vidéos ou doléances.
Elles seront traitées en toute
confidentialité et seront publiées dans
le journal ou sur notre site web.

Whatsapp Info
5 255 3635

SUNDAY TIMES

Dr Farhad Aumeer, député du PTr

« Mon colistier et moi ensemble, nous sommes imbattables »

Des « *divergences* », il n'y en a pas entre lui et son colistier. C'est le Dr Farhad Aumeer, député du PTr au no. 2 qui le dit. Malgré les « *petits manquements de communication* » qu'il concède qu'il y a entre eux, il se dit confiant de pouvoir éventuellement trouver un terrain d'entente. D'autant que, dit-il, « *si ou ajoute mo la force et so la force, li formidable* ». Voilà un entretien qui risque de freiner les ardeurs de certains…

Zahirah RADHA

> Ce n'est pas une obsession pour moi de devenir ministre, PPS ou autre. Je fais de la politique parce que je sais que, sous le leadership de Navin Ramgoolam et du PTr, le peuple connaitra des jours meilleurs

Q : Vous êtes dans l'actualité pour plusieurs raisons. Il parait qu'il y a toujours des divergences entre vous et votre colistier au no. 2. Quelle est l'origine de ces divergences ?

Merci pour cette question. C'est très important de souligner que ce ne sont pas des divergences. J'ai de différentes opinions sur certains sujets sur lesquels je m'exprime. J'ai été élu dans la circonscription no. 2 pour aider ceux qui m'ont élu aussi bien que ceux qui n'ont pas voté pour moi. Je fais mon devoir. Deux facteurs seront déterminants aux prochaines élections. D'abord, la performance du député et deuxièmement, la décision du leader du parti.

Jusqu'ici, à aucun moment n'ai-je eu de confrontation directe avec n'importe quel élu de la circonscription. Si vous regardez les réseaux sociaux, vous verrez qu'au no. 2, il y a beaucoup d'aspirants candidats, politiciens et députés. Je pense que, des fois, les différences d'opinion que j'ai par rapport à la façon de faire de la politique auraient pu donner lieu à certaines appréhensions, que ce soit à mon colistier du PTr, mais aussi à d'autres députés de la circonscription.

J'ai toujours prôné un esprit de dialogue et j'ai toujours dit que nous, au PTr, nous ne devons pas voir l'arbre, mais plutôt la forêt. La forêt, c'est que nous devons remporter les prochaines élections et mettre dehors ce gouvernement. Pour le faire, nous devons pouvoir travailler en unité et en synchronisation. Cela s'applique à moi aussi bien qu'à n'importe quel autre député du parti dans la circonscription ainsi qu'à d'autres nouveaux candidats. Si nous avons des différends, nous devons les assainir pour que nous puissions avoir les résultats escomptés, c'est-à-dire la conquête de l'électorat et du gouvernement.

Q : Avez-vous eu une discussion franche avec votre colistier pour tenter de résoudre ces différences d'opinion que vous dites avoir ?

Je pense que c'est là où nous avons peut-être certains différends. Moi, je suis quelqu'un qui parle, qui m'exprime et je dis ce que j'ai à dire. Mon colistier a une différente façon de faire et une différente personnalité. Mais je peux vous dire que jusqu'à maintenant, nous nous entretenons comme des '*gentlemen*' quand nous nous rencontrons et nous n'avons jamais eu de problèmes quand nous assisté à des fonctions ensemble. Je sais que vous m'allez m'interroger sur l'incident survenu durant la marche contre la drogue à Vallée-Pitôt, dimanche dernier…

Q : Exactement ! Parlez-nous-en…

C'est très simple. Je subis toutes sortes de coups bas, de *racontwar zistwar* et on véhicule des informations, vraies ou fausses, sur moi. Arrivé un moment, je devais m'exprimer. C'est ce que j'ai fait. Mais à aucun moment n'ai-je cité le nom de qui que ce soit. Je me suis exprimé politiquement. *En bref, seki mo fine dire c'est aret créé des zistwar sur moi.* Il n'y avait pas que mon colistier qui y était présent. Le député du MMM était également sur place. L'ex-conseiller travailliste viré au MSM était aussi là. *Ti ena 5-6 MSM parmi*. Ma remarque n'est pas visée envers quelqu'un de spécifique. C'était une déclaration politique pour dire haut et fort que je ne laisserai personne marcher sur mes pieds.

Q : Ce n'était donc pas visé contre Osman Mahomed ?

Ce n'était pas visé contre quelqu'un en particulier. C'était un message politique suite à une remarque anodine qui m'a été lancée. J'ai parlé sur ce ton parce que j'étais agacé et j'ai voulu dire à tout bon entendeur, salut. On ne peut pas prétendre que je l'ai dit uniquement pour Osman Mahomed. Non, loin de là ! C'était adressé à tout le monde.

Q : Vous n'avez ainsi aucun problème pour travailler ensemble avec lui à l'avenir ?

Je le confirme et je l'ai dit à plusieurs reprises, que ce soit à mon leader, au secrétaire-général et à d'autres, surtout lorsque nous parlons des bisbilles en politique. Je m'étonne que *L'Express* et *Le Défi* ne publient que celle-là. Où sont les bisbilles entre Tania Diolle et Kavy Ramano ou celles entre Teeluck et le Dr Ramdhany ? *Pas azordi kine commence ena biz biz dan politique*…

Q : Cette affaire a été '*blown out of proportion*', selon vous ?

Totalement ! Nous sommes deux différentes personnes. Nous aurons des différences d'opinion. Moi, je peux travailler avec n'importe qui.

Q : Même si vous êtes catapulté dans une autre circonscription ?

J'ai dit à Navin Ramgoolam que je peux travailler avec n'importe qui, dans n'importe quelle conjoncture, sous son leadership. Il n'y a personne d'autre que le leader qui décide du choix d'un candidat pour une circonscription. Il faut qu'on le respecte.

Q : Avez-vous personnellement reçu des propositions ou des sollicitations pour joindre le MSM ?

Je ne suis pas à vendre et je ne peux pas être acheté. C'est très clair. Je suis redevable envers le PTr et le leader Navin Ramgoolam, de par ma sincérité et l'amitié que j'ai pour ce dernier, parce que c'est le parti et lui qui m'ont permis d'être candidat et député. Quand je m'étais présenté comme candidat, je n'avais qu'un seul but : pas celui d'être ministre, PPS, '*Deputy Speaker*', '*Chief Whip*' ou '*chairman of committee*'. Mon but, c'est d'apporter ma pierre à l'édifice pour que Navin

Ramgoolam puisse redevenir Premier ministre. Si ce scénario n'existe plus demain, je verrai alors si je devrais de nouveau me porter candidat ou pas.

Q : Votre combat politique ne se résume qu'à cela ? N'avez-vous pas le désir de servir le pays ?

Je sers le peuple très bien en tant que député. Je les aide selon mes capacités. C'est malheureux que parfois je suis '*targeted*', en faisant croire que je suis '*into money politics*'. Mais, en tant que député de l'opposition, que puis-je faire pour un mandant hormis d'effectuer quelques appels pour soulager ses problèmes ou l'aider à travers d'autres moyens, d'autant que la circonscription no. 2 compte beaucoup de familles qui se retrouvent dans des situations difficiles ? Je dois leur venir en aide.

Ce que je veux dire, pour répondre à votre question, que ce n'est pas une obsession pour moi de devenir ministre, PPS ou autre. Je fais de la politique parce que je sais que, sous le leadership de Navin Ramgoolam et du PTr, le peuple connaitra des jours meilleurs. Si demain je suis élu, et si le leader me demande d'accepter un poste sous un gouvernement travailliste, j'aurai un choix à faire. Soit je l'accepterai, soit je le refuserai. Mais ce ne sera pas une obsession. Je ne mettrai pas un couteau sous la gorge de Navin Ramgoolam pour lui dire '*si to pas donne moi sa, mo pas pou pose candidat, mo pas pou reste dans to parti*'.

Q : Pourriez-vous dire non à Navin Ramgoolam ?

Oui. Je peux le lui dire et il le sait aussi. Il me connait extrêmement bien. Il sait que je suis très direct, très discipliné, très droit. Si je ne suis pas habilité à faire quelque chose, je le lui dirai. J'étais vraiment ému quand j'ai assisté à la fête de fin d'année de la circonscription no. 3 mercredi. J'étais ému quand j'ai vu la synergie et la synchronisation qu'il y a entre les députés et leurs conseillers. Je souhaite du fond de mon cœur que nous puissions faire pareil. Je garde toujours espoir. Le jour où nous aurons une meilleure synchronisation et cohabitation - que je sais arrivera un jour -, ce sera la fin des autres partis au no. 2. *Mo koné ki mo pe kozé*. Mon colistier et moi ensemble, nous sommes imbattables. Après trois ans de politique sur le terrain, je sais de quoi je parle. Je suis d'ailleurs le premier à le dire : mon colistier travaille très bien sur le terrain. Je n'ai aucun problème dessus.

Q : Vous êtes donc conscient qu'il vous faut régler ce manque de communication et de différences d'opinion entre vous deux pour ne pas faire le jeu du MSM au no. 2 ?

Effectivement. C'est pour cela que j'essaye, à chaque fois, de lancer un rameau d'olivier pour que nous puissions travailler ensemble. Je ne le dis pas que pour mon colistier, mais en général pour les habitants de la circonscription qui ont diverses opinions et allégeances politiques. Moi je suis là pour aider tout le monde, *sans mo guet so kouler politique. Dimoune pauvre pena kouler. Dimoune dans le besoin pena kouler.*

J'ai ouvert un cabinet de consultation à Vallée-Pitôt. Je ne demande jamais à une patiente sa couleur politique avant de l'ausculter. J'ai traité 1 400 femmes gratuitement à Vallée-Pitôt depuis que j'ai été élu. Il n'y a pas une seule parmi elles qui est partie avec insatisfaction. Je le redis : je travaillerai avec tout le monde. Nous sommes déjà présents sur le terrain. *Si ou ajoute mo colistier so la force avec mo la force, mo pensé li formidable.* Il n'y a pas de doute dessus. Concernant les petits manquements de communication entre nous, nous trouverons éventuellement un terrain d'entente. J'en suis sûr.

Q : Laissons de côté le volet politique. Il semble qu'il y a eu un autre incident vous impliquant à la clinique Wellkin. De quoi s'agit-il exactement ?

Cet incident ne concerne pas ma patiente et il s'est déroulé à la salle de maternité. Je ne connais pas le monsieur en question et il n'a rien à voir avec moi, que ce soit sur le plan médical et professionnel. Cette personne se comportait d'une façon très brutale et agressive envers le personnel avec qui je travaille à la maternité. Je lui ai demandé de bien se comporter puisqu'il insultait une femme. Il m'a alors lancé « *pou ki to pe prend toi ?* ».

J'ai ainsi fait appel à la sécurité, conformément aux règlements de la clinique. Je pense qu'il s'est alors senti très frustré. *He has dropped lots of ministers' names* en m'insultant. Je ne pense pas que ces ministres lui ont demandé de prendre leurs noms, mais il l'a néanmoins fait. Il m'a apostrophé de nouveau le soir et j'ai dû quitter la clinique par la porte de secours pour éviter d'être agressé physiquement. Je ne l'ai pas vu par la suite. Les caméras de la clinique prouvent ce qui s'est passé.

Mais pire, le lendemain soir, il s'est mis à attaquer le personnel, en les photographiant et en les intimidant. J'éviterai de relever tous les détails. L'affaire a été rapportée à la police, pas par moi, mais par les médecins concernés, le '*Duty Manager*' et les sages-femmes. Mais étrangement, c'est moi qu'il a rapporté à la police, en prétendant que je lui ai parlé sur un ton agressif. Suis-je agressif quand je fais appel à la sécurité pour protéger une doctoresse et des femmes faisant partie du personnel soignant ? C'est mon devoir de les protéger. On ne peut pas agresser verbalement des femmes sur leurs lieux de travail.

Je sais que je suis une cible parce que je suis un '*public figure*'. Cela ne m'empêchera pas de continuer d'être aux côtés du peuple, y compris les femmes. Je laisse le soin à la police de faire son travail. Mais quand vous êtes un gros bras à la solde du gouvernement et que vous obtenez des contrats dans tous les hôpitaux et infrastructures publiques, *ou pa kapave vine fer désordre dans clinique*.

Q : Vous qui travaillez principalement avec les femmes, que pensez-vous des cas de violence domestique et de féminicides qui sont en hausse dans le pays ?

(Rires) Mo la vie fini autour de bane madames. Missié la bien rare mo zoine zot. C'est pour cela peut-être que je communique quelque peu difficilement avec les hommes. *(Reprenant un air sérieux)* C'est très inquiétant ce qui se passe. Dans tous les cas qu'on voit, il y avait un genre de préméditation et de précédents incidents. Je pense qu'il nous faut '*empower*' les femmes pour qu'elles puissent se protéger en cas de problèmes, comme c'est le cas en Europe. Il nous faut être plus proactifs. Il nous faut aussi communiquer et sensibiliser davantage.

Q : Y a-t-il une volonté politique pour le faire, sachant que la plupart des politiciens qui prennent les décisions pour protéger les femmes sont des hommes ? Devrions-nous, par exemple, nommer un homme comme ministre de l'Égalité des genres pour qu'il y ait une meilleure prise de conscience ?

Les droits de l'égalité des genres et des chances sont très clairs. Qu'il y ait un homme ou une femme à la tête du ministère de l'Égalité des genres ne fera aucune différence. C'est la façon d'agir, de gérer et l'humanisme dont vous faites preuve qui font toute la différence. C'est justement par humanisme que j'ai défendu cette doctoresse et cette infirmière. Ce qui m'a poussé sous les feux des projecteurs vis-à-vis de cet homme qui m'a accusé. Combien de personnes prendront ce genre de risques ? Pas beaucoup. Les ministres doivent aussi faire preuve d'humanisme, de compassion et ils doivent agir promptement. S'il faut améliorer ou renforcer les lois, qu'on le fasse. J'ai personnellement deux tantes qui voulaient obtenir une '*protection order*', mais elles ont dû affronter d'incroyables '*red tapes*'.

Q : Si vous devez choisir entre un portefeuille ministériel à la Santé ou à l'Égalité des genres, pour lequel opteriez-vous ?

Mon cœur balance plus en faveur d'un poste de député qui me permettrait de poser des questions pour apporter un changement, que ce soit pour la santé ou pour la protection des femmes et l'égalité des genres. Si demain, je dois accepter la responsabilité d'un de ces ministères, ce sera alors à mon leader de me dire ce que je dois faire.

Q : Vous laisserez donc le choix à votre leader ?

Je vous ai déjà répondu. Il faut lire entre les lignes.

Q : Doit-on comprendre que vous préférerez être député que d'être ministre ?

Je préfère être quelqu'un qui peut servir son peuple au mieux de ses capacités dans n'importe quelle position que son leader le juge apte à occuper.

Compensation salariale

Amar Deerpalsing: « Beaucoup de PME devront fermer leurs portes »

La compensation salariale a été fixée à Rs 1000 par le gouvernement, et entrera en vigueur à partir de janvier 2023. Selon le Dr. Takesh Luckho, économiste, ces Rs 1 000 apporteront un certain soulagement à la population face à l'inflation, d'autant qu'en temps normal, le gouvernement n'accorde pas de compensation salariale au-delà de Rs 500. Toutefois, souligne-t-il, cet argent ne restera pas longtemps dans le porte-monnaie mais s'évaporera face à la montée des prix. Il explique que cette compensation n'équivaut pas à une augmentation de salaire. Comme son nom l'indique, il compense la perte du pouvoir d'achat. D'ailleurs, fait-il ressortir, la classe moyenne est en train de perdre en termes de pouvoir d'achat.

Quel sera l'impact de la compensation salariale sur les très petites (TPE) et petites et moyennes entreprises (PME) ? L'économiste dresse d'abord un constat de la situation dans laquelle se trouvent ces entreprises. Il soutient que ces deux types d'entreprises ont connu des temps très difficiles durant ces deux précédentes années, marquées par la pandémie de covid-19. Selon lui, beaucoup des TPE/PME sont actuellement en train d'essayer de survivre, et se retrouvent en difficulté pour couvrir leurs coûts à la fin de chaque mois, surtout en ce qui concerne le paiement des salaires de leurs employés.

Cette compensation salariale de Rs 1 000, dit-il, sera un fardeau additionnel pour les TPE/PME. « *Ce sera compliqué pour elles car elles n'arrivent déjà pas à garder la tête hors de l'eau* », avance-t-il. Il pense que le gouvernement devrait envisager une assistance aux TPE/PME, comme il l'avait fait avec le '*Wage Assistance Scheme*' (WAS) et le '*Self-Employed Assistance Scheme*' (SEAS), afin de permettre à ces entreprises de respirer. Il soutient d'ailleurs que le gouvernement avait annoncé un plan d'aide aux TPE/PME, mais les modalités ne sont pas encore connues pour l'heure. Takesh Luckho insiste toutefois que cette aide ne devrait pas être sous forme d'emprunt car ce sera alors un autre fardeau supplémentaire pour les TPE/PME, puisqu'ils devront ensuite rembourser ces emprunts.

« Un montant exorbitant pour les PME »

Le président de l'association regroupant les PME, Amar Deerpalsing, dresse, pour sa part, un tableau sombre sur la situation des PME. Il rappelle que la compensation salariale de 2020 était de Rs 375 et celle de 2021 était de Rs 500. Ce qui fait une somme totale de Rs 875. Dans un premier temps, les PME avaient bénéficié d'un soutien du gouvernement avant que celui-ci ne soit arrêté en juin dernier, suivant le dernier budget. Les PME ont dû ainsi commencer à débourser ces Rs 875 de leurs caisses. À partir de janvier 2023, c'est Rs 1 875 que les PME devront débourser pour leurs salariés à chaque fin de mois.

Pour corser l'addition, les PME doivent aussi s'acquitter du 13e mois, des cotisations à la Contribution sociale généralisée (CSG) et les remboursements des 'local leaves', entre autres. « *Quand on ajoute tous ces coûts, le montant devient exorbitant pour les PME. Si on fait le calcul sur la base d'une année, la somme est beaucoup trop conséquente pour les PME* », souligne Amar Deerpalsing.

Selon lui, beaucoup de PME sont déjà dans l'incapacité de payer leurs dettes existantes. « *Avec les deux ans de la pandémie, les PME sont toujours en train de faire un effort pour remonter la pente et se remettre sur les rails* », maintient-il. « *Les PME ont besoin de soutien. Si le gouvernement n'intervient pas dans les plus brefs délais, beaucoup de PME n'auront d'autres choix que de mettre la clé sous le paillasson* », conclut-il.

Résurgence des cas de violence domestique

Lovena Sowkhee : « La loi est mal appliquée »

Des cas de violence domestique ressurgissent et nous donne froid dans le dos. Ce qui interpelle surtout, c'est que ces victimes, à l'instar de Tina Roy Thupsee, assassinée froidement dans un autobus, ont, dans la plupart des cas, un 'Protection Order'. Mais en vain. L'avocate Lovena Sowkhee met ainsi en exergue les défaillances de la loi, ou plutôt, de son application. « *Il y a la loi et l'application de la loi, qui sont deux choses différentes* », nous fait comprendre d'emblée notre interlocutrice. L'avocate dit avoir observé que de nombreuses victimes de violence domestique sont celles qui ont délaissé leur propre famille d'une façon ou d'une autre, pour aller vivre loin ailleurs avec leur mari ou partenaire. Pour certaines raisons donc, tout retour au cocon familial peut se révéler problématique.

Sous le '*Protection From Domestic Violence Act*', toute femme victime de violence domestique peut obtenir un 'Protection Order' de la cour de district, qui sont émises de façon courante. Mais souvent, c'est la victime qui doit quitter le foyer conjugal. Il convient, selon Lovena Sowkhee, de se demander pourquoi est-ce la victime qui doit quitter le foyer conjugal alors que selon la loi, elle peut demander un 'Interim Occupation Order' ou 'Interim Tenancy Order', où c'est l'agresseur qui devra quitter le foyer et non la victime ? « *Je n'ai aucun problème à ce que les cours de district continuent d'émettre des 'Protection Order', mais il faudrait passer à l'étape supérieure quand la violence domestique commence à prendre une tournure plus dangereuse* », dit-elle.

Selon Lovena Sowkhee, il y a des demandes qui sont faites pour obtenir ce genre de mesures protectrices mais que les victimes ne sont pas en train de les obtenir. « *À Maurice, ce n'est que dans très peu de cas que les cours émettent des 'Interim Occupation Orders' ou des 'Interim Tenancy Orders', alors que dans d'autres pays, lorsqu'une victime en fait la demande, elle les obtient avec rapidité* », fait-elle ressortir. Pour l'avocate, la loi n'est pas appliquée comme il le faut. « *Il est grand temps de revoir l'application de la loi* », souligne-t-elle. D'autre part, elle se demande si l'actuelle loi contient assez de provisions pour assurer une protection adéquate aux victimes de violence domestique. Elle estime ainsi que cette loi est caduque à bien des égards.

« *Nos parlementaires ont beaucoup débattu sur le sujet de la violence domestique mais sur le plan pratique, l'application des lois se fait toujours désirer car il n'y a pas eu de changement* », lance-t-elle. Lovena Sowkhee dit aussi qu'il faudrait envisager un bracelet électronique anti-rapprochement. Ce bracelet est muni d'un dispositif de géolocalisation connecté à un récepteur en possession de la victime. Lorsque celle-ci porte le récepteur, un signal d'avertissement est émis non seulement pour la prévenir, mais aussi alerter les autorités quand l'agresseur s'approche d'elle au-delà d'un certain périmètre. En ce qui concerne l'application l'Espwar, elle salue cette initiative du gouvernement mais dit toutefois que cette application a ses limites. « *Il faudrait prendre le taureau par les cornes et il faudrait des actions immédiates des autorités pour tacler le problème de la violence domestique* », conclut-elle.

PSAC

Elles se sont surpassées alors qu'elles n'étaient qu'en grade 5

Mariam Baboorally fait la fierté de sa famille et de son école

Mariam Baboorally fait la fierté de sa famille. Cette fillette âgée de 10 ans a décroché 4 unités pour les épreuves du '*Primary School Achievement Certificate*' (PSAC) alors qu'elle n'était qu'en grade 5. Elle est la seule élève de l'école primaire Seegoolam Torul, situé à Rose-Belle, à fournir de résultats aussi excellents.

C'est avec beaucoup d'émotion dans la voix que sa mère, Zuleika, se confie à nous : « *J'ai les larmes aux yeux. C'est une joie inexprimable. Je suis vraiment fière d'elle. J'étais consciente de son potentiel quoique j'éprouvais quelques doutes, et cela jusqu'au dernier moment. Je me sens euphorique ! Toute la famille se sent fière avec ses résultats.* ».

Au départ, Zuleika était réticente que sa fille Mariam prenne part aux examens du PSAC. « *Je craignais que ma fille était faible en ce qui concerne les langues orientales* », nous dit Zuleika. Mais vu que ses enseignants croyaient en cette dernière, elle l'a finalement autorisée de s'asseoir pour ces épreuves. Et à sa grande joie, sa fille s'est surpassée dans toutes les matières.

Zuleika nous explique que Mariam avait consenti à plusieurs sacrifices et a travaillé dur pendant plusieurs mois, des efforts qui portent aujourd'hui leurs fruits. Elle a aussi bénéficié des encouragements de son père, Zaheed Rosin.

Du haut de ses 10 ans, Mariam est très intelligente et a du potentiel. Elle fait tout pour aller jusqu'au bout, nous explique sa mère. Son rêve est de devenir avocate mais elle s'intéresse aussi à la politique, pour qu'elle puisse apporter une contribution dans le développement de son pays. Pour l'heure, Mariam et sa famille entament les préparatifs pour son entrée au '*Hindu Girls College*'.

Nawreen Peeraye décroche 5 unités malgré plusieurs difficultés

Nawreen (à dr) et sa cousine Nazdihah (à g) ont toutes les deux obtenu 5 unités

Nawreen Ashiya Peeraye, âgée de 11 ans, a décroché 5 unités pour les épreuves du PSAC, alors qu'elle n'était qu'en grade 5. Cette élève de l'école primaire Raoul Rivet compte s'inscrire au collège Renganaden Seeneevassen à Port-Louis. Son père, Nawshad Peeraye, nous lance que «*j'ai encore du mal à me remettre de mes émotions !* ». Nawshad nous explique que sa fille a pu surmonter cette étape difficile, malgré des hauts et des bas.

Trois mois avant les épreuves, sa fille n'était toujours pas prête pour ces examens. Nawshad et son épouse Zarine n'ont pas laissé tomber leur fille. Ils ont pris cette dernière en main, et l'ont aidée à se préparer en lui faisant faire beaucoup de devoirs, qu'ils corrigeaient eux-mêmes. Toutefois, la jeune Nawreen a elle aussi fourni un grand sacrifice. « *Aujourd'hui, je me sens fier de ma fille* », dit-il. « *Je tiens aussi à remercier ses enseignants pour leur soutien.* »

La jeune Nawreen nous indique pour sa part qu'elle compte fournir les mêmes efforts pour ses études secondaires.

Taux de réussite de 100 % pour la 'ZamZam Islamic Primary School'

La '*ZamZam Islamic Primary School*' affiche un taux de réussite de 100 % aux examens du PSAC, dont les résultats ont été rendus publics le vendredi 9 décembre 2022. Qui plus est, 63 % des élèves de cet établissement scolaire situé à Plaine-Verte ont obtenu 4 unités. Il convient de noter que depuis sa création en 2001, les résultats de cette école au niveau de Grade 6 ont toujours été de 100 % de réussite.

La direction de l'école félicite ses élèves, leurs enseignants et parents pour cette réussite. La direction souligne que « *c'est la foi en Dieu, l'accomplissement de la 'swalaat' sur une base quotidienne à l'école et la discipline* » qui ont rendu possible ce succès, sans oublier la gestion exemplaire du frère A. B. Bahemia Ariff.

Notons qu'avec la demande grandissante des admissions pour la maternelle et le primaire, la société ZamZam a lancé la construction d'une nouvelle école à Vallée-des-Prêtres, qui ouvrira ses portes en janvier 2023.

Micro-Trottoir

« Le combat de Nishal Joyram est aussi celui de tous les Mauriciens »

Le gréviste de la faim, Nishal Joyram, a été admis en clinique durant la semaine écoulée. Mais pour cet homme inébranlable, le combat continue. Nous avons sollicité les avis des simples citoyens qui sont allés soutenir le gréviste sur la place de la cathédrale St. Louis. Pour beaucoup, il s'agit là d'un homme qui s'est battu pour tous les Mauriciens, et que c'était leur devoir de citoyens que d'aller le soutenir.

Sylvaine, une habitante de Grande-Rivière

« Je me suis déplacée en tant que Mauricienne »

« Je me suis déplacée en tant que Mauricienne. Il est peut-être d'une autre religion mais avant tout, c'est un être humain », avance-t-elle. *« Ce n'est pas facile ni pour lui, ni pour la population. Nous demandons à ce que le gouvernement envisage une décision au plus vite. On ne demande pas de baisser les prix des carburants à 100 % mais à un niveau qui allègera notre fardeau. Tout devient plus cher et une baisse des prix des carburants nous soulagera certainement ».*

Sandhya, une habitante de Vacoas

« C'est aussi le combat de tous les Mauriciens »

« Ce n'est pas uniquement son combat. C'est aussi le combat de tous les Mauriciens. La cherté de la vie ne concerne pas seulement Nishal Joyram. Tous les Mauriciens sont en train de faire face à ce problème. Il est ainsi important que tout le monde se montre solidaire avec Nishal Joyram. »

Deven, un habitant de Tranquebar

« On en peut plus avec ce gouvernement »

« Je suis venu ici pour défendre une bonne cause. On en peut plus avec ce gouvernement, qui est en train de faire ce qu'il veut. Il y a plusieurs injustices qui règnent dans le pays. Je ne suis absolument pas d'accord avec la façon de faire du gouvernement, qui n'est absolument pas à l'écoute du simple citoyen. Je demande à ce que le gouvernement fasse le nécessaire au plus vite pour apporter un soulagement aux Mauriciens. »

Simi, une habitante de Roche-Bois

« Combien de Mauriciens auraient eu le courage de faire cela ? »

« Je suis venue soutenir Nishal Joyram dans son combat. C'est très dur pour lui. Je me demande combien de Mauriciens auraient eu le courage de faire ce qu'il a fait ? Il a eu le courage de faire face à un gouvernement indigne ».

Taux d'intérêt des prêts qui augmentent depuis quelque temps

Pilule amère pour beaucoup d'emprunteurs

Depuis quelque temps, plusieurs personnes se plaignent du fait que les taux d'intérêt de leurs prêts auprès des banques commerciales, connaissent une hausse. Il faut a priori voir là les répercussions de la hausse du 'repo rate' début novembre 2022.

Il voit rouge avec la hausse du taux d'intérêt de son emprunt. Sajid, un employé du secteur privé, avait emprunté une somme de Rs 3.5 millions auprès de sa banque pour la construction de sa maison. Alors qu'il payait une somme de Rs 13 000 mensuellement comme intérêt, voilà que Sajid est maintenant contraint à payer Rs 16 000. « Je me suis retrouvé plus endetté qu'avant, avec le taux d'intérêt qui a connu cette hausse drastique », se plaint-il. « Avec l'argent qui me reste à la fin du mois, il m'est quasiment impossible de joindre les deux bouts, alors qu'avec l'ancien taux d'*intérêt, 'mo ti pe deza roul lor zante'. Je me demande comment je vais faire avec cette situation.* »

Idem pour Shabneez, une mère de trois enfants, dont deux qui étudient toujours au collège. Elle avait contracté un emprunt ('personal loan') de Rs 150 000, avec un taux d'intérêt initial de 11,5 %. Elle devait ainsi s'acquitter de Rs 2 500 comme intérêt mensuellement. Shabneez avait ainsi déjà planifié ses dépenses en avance à partir de ce remboursement. Mais le mois dernier, elle a été informée à travers l'appli de sa banque que le montant qu'elle devra payer prochainement sera de Rs 3 500. Selon la banque, le taux d'intérêt est ainsi passé de 11,5 % à 13,75 %. « Je m*e trouve dans l'obligation de 'casser ranzé' en ce qui concerne mon budget* », fulmine Shabneez. « *Il y a tant de choses* à payer à la fin de chaque mois. Je prie Dieu pour que le taux d*'intérêt n'augmente pas encore.* »

Il faut savoir que les personnes qui contractent un emprunt avec un taux d'intérêt variable sont sujets aux aléas du 'repo rate'. Pour ceux qui ne sont pas férus d'économie, le 'repo rate' est le taux d'intérêt auquel les banques commerciales empruntent de l'argent à la Banque de Maurice. Toute augmentation de ce taux est répercutée par les banques commerciales, qui vont alors augmenter à leur tour leur taux d'intérêt (le 'prime lending rate') sur les prêts fournis à leurs clients. La Banque de Maurice augmente donc le 'repo rate' pour mener une politique anti-inflationniste (quoique selon les mauvaises langues, une baisse du taux d'inflation n'est pas toujours suivie par une baisse du 'repo rate' ou du taux pratiqué par les banques commerciales).

Le site web de la Banque de Maurice indique pour sa part que du 28 septembre au 4 novembre 2022, le 'Key Repo Rate' est passé de 3 % a 4 %, mais depuis cette dernière date, ce taux n'a connu aucune hausse. Le site web d'une banque commerciale indique pour sa part que son 'prime lending rate' est passé à 6.40 % 'per annum', et cela depuis le 11 novembre 2022.

Cette hausse du 'repo rate' a donc conduit les banques commerciales à revoir leur 'prime lending rate' depuis novembre 2022. Toutefois, un cadre du secteur bancaire nous explique pour sa part que les clients doivent quand même être vigilants, et que les banques ne doivent pas tout mettre sur le compte du 'repo rate'. Si les gens ne sont pas satisfaits des explications de leur banque, ils peuvent toujours se tourner vers le 'Ombudsman for Financial Services'.

Bilaal Essackjee, coach nutritionnel

« Il faut toujours savoir s'accepter soi-même »

Bilaal Essackjee, âgé de 36 ans, est un 'coach nutritionnel'. Il nous fait comprendre tout de go qu'être coach nutritionnel n'équivaut pas au métier d'un nutritionniste. Il ne fait pas que proposer des régimes, mais il programme aussi la psychologie des habitudes qui tourne autour de la nutrition. Il accompagne ses clients sur le plan nutritionnel, psychologique et émotionnel. *« Quand on parle de régime, il faut savoir que l'on privera notre corps de nourriture en termes de quantité ou de variété, sur qui peut parfois déboucher sur un débalancement psychologique ou émotionnel. Le coach en nutrition, aussi appelé consultant ou conseiller en nutrition ou alimentation est un professionnel qui se charge d'accompagner les clients dans leur transition alimentaire. Il prodigue des conseils utiles sur le plan psychologique et émotionnel pour perdre du poids de manière systématique et intelligente »*, nous explique-t-il.

Il nous donne un exemple où l'intervention d'un coach nutritionnel peut être requise. Souvent, les gens ont tendance à suivre des régimes de leur choix. Les résultats peuvent être variés. si certaines personnes arrivent effectivement à perdre du poids, ce n'est pas le cas pour beaucoup d'autres. Dans le cas de ces derniers, ils peuvent se retrouver coincés dans leur régime inefficace, ce qui peut déboucher sur une frustration et créer encore plus de problèmes pour leur santé. Ces derniers peuvent se retrouver dans un cercle vicieux. Le coach nutritionnel aide alors la personne à remonter la pente.

Selon lui, malgré toutes sortes de régimes qui ont été mis au point, la perte de poids reste un problème majeur dans la société, et l'impact sur le plan psychologique et émotionnel est assez souvent relégué au second plan. « *Que ce soit les hommes ou les femmes, beaucoup de personnes se sentent frustrés par leur corps, surtout s'ils n'arrivent pas à perdre du poids* », souligne-t-il. Selon lui, il faut y avoir une balance dans sa vie, que ce soit en ce qui concerne l'aspect nutritionnel, émotionnel et psychologique. *« Ce n'est qu'alors que la personne se sentira bien dans sa peau »*, affirme-t-il.

Nouveaux concepts durant le confinement

Bilaal Essackjee est ingénieur de l'environnement de formation. Il a aussi travaillé dans le domaine médical comme délégué médical. *« Mais comme j'ai toujours été passionné par le domaine de la nutrition, j'ai fait mon mastère en nutrition à l'Open University de Maurice »*, nous relate-t-il. Par la suite, il a fait d'autres études en 'Psychology of Eating' à l'Université de Maurice. Lors de confinement, il a effectué plusieurs observations sur l'effet que cela pouvait avoir sur la nutrition et l'alimentation des Mauriciens. C'est alors que ce dernier a eu l'idée de faire ce métier de coach en nutrition. « *Mais comme je n'étais pas satisfait du contenu de ce que j'avais appris, j'ai effectué des recherches et je suis venu avec des nouveaux concepts* », nous explique-t-il. « *Il faut toutefois dire que ce concept de coaching en nutrition est toujours nouveau pour de nombreux Mauriciens* », ajoute-t-il.

Pour terminer, le coach Bilaal Essackjee nous prodigue quelques conseils : « *Il faut toujours aimer son corps. Il faut savoir aimer la façon que l'on est. Il faut manger de manière nourrissante et durable. Il faut toujours prendre des aliments de haute qualité, qui sont cultivés et produits naturellement.* »

Fiche Perso :

Meilleur souvenir d'enfance : *« Les plus bons moments, c'est quand moi et ma mère passions du temps ensemble lorsqu'elle m'accompagnait à l'école. »*

Plat préféré : *« Les spaghettis de maman, selon une recette de ma grand-mère. »*

Dessert préféré : Moelleux au chocolat

Destination préférée : La France

Passe-temps préféré : Pratiquer l'équitation sur la plage

Citation préférée : *« La vie est comme un piano. Il y a du blanc et du noir et il faut jouer les deux pour avoir une belle mélodie. »*

Un message pour les jeunes : « *C'est tout à fait normal de tomber. C'est même inévitable. L'important, c'est qu'on se relève et qu'on se remet en selle. Rome n'a pas été construite en un jour. Notre objectif ne sera pas atteint en un jour, alors il faut être patient et ne jamais abandonner.* »

Priyanka Chopra looks resplendent in pink outfit

Priyanka Chopra attended Bulgari's event in Dubai as their global ambassador, dressed in a bold pink gown.

It would be an understatement to say that Priyanka Chopra is unstoppable. The celebrity seems to be enjoying the flurry of a busy existence at all times, and she doesn't even allow geographic limits stand in her way. Film festivals, red carpet premieres, worldwide collaborations, family holidays, fashion weeks. It is understandable why the former Miss World and Padma Shri recipient has one of Bollywood's most envious career paths. Every move Priyanka Chopra makes is closely watched by her global fan base, and the actress makes sure to constantly update her 83.8 million Instagram followers on her daily activities, whether it be with titbits from date evenings at home or with candid blooper from her selfie camera. Since her victory as Miss World in 2000, she has been on our radar for fashion. The performer has worn everything from OTT train trench coats to billowing satin gowns during the course of her career.

Among the many hats she wears, her fashionista pick shines brighter than usual. On Monday, Priyanka Chopra attended an event by the brand Bulgari in Dubai. The actress, who represents Bulgari, glamourized the occasion with an ornate and dramatic fuchsia and pink ensemble. The actress shared images from the high-profile occasion that served as the introduction of a brand-new line called Eden - Garden of Wonders. The floor-grazing hem length of Priyanka's dress accentuates her proportions, and it has halter straps, a plunging neckline studded with sparkling rhinestones, a low-cut back, and a figure-hugging mermaid design. Priyanka complemented the look with a long, floor-length coat made of taffeta silk with voluminous sleeves, an open front, and a layered collar over it.

Sonia Shukla : D'informaticienne à actrice à Bollywood

Sonia Shukla a grandi dans un milieu artistique avec sa mère, d'origine indienne, qui est auteure, et avec son père, de nationalité mauricienne, qui est musicien. Son frère aîné est, pour sa part, médecin. Elle a complété ses études tertiaires dans le domaine de l'informatique à Dublin en Irlande, où elle a décroché un diplôme supérieur. Mais l'emploi « *de 9 h à 17 h* » qu'elle avait décroché en Irlande ne lui plaisait guère. *« Je n'étais pas heureuse avec cette routine et je voulais un changement »,* nous confie-t-elle. Elle a ainsi mis terme à son travail avant d'entamer une nouvelle aventure en devenant hôtesse de l'air dans une compagnie aérienne basée à Dublin.

« Le travail d'hôtesse de l'air me plaisait, mais mon rêve d'enfance était de devenir une actrice de Bollywood. J'ai toujours eu cette passion pour le cinéma en moi. J'ai toujours été attirée et inspirée par les films et les chansons du Bollywood dès mon plus jeune âge », nous dit-elle. Elle a ainsi postulé pour plusieurs auditions, en se disant *« pourquoi ne pas travailler pour réaliser mon rêve ? ».* Finalement, un beau jour, elle a reçu un courriel d'une agence en Inde qui confirmait qu'elle avait été sélectionnée pour une audition ! Il s'agissait d'une publicité, où elle devait être vue aux côtés de Preeti Jhangiani, qui était l'actrice principale. Son rêve commençait à devenir réalité, même si ce n'était qu'un début.

Sonia Shukla s'est alors rendue en Inde. Après qu'elle eut figurée dans cette pub, elle a reçu une autre proposition. Un producteur voulait qu'elle soit l'actrice principale pour trois clips vidéo, dont '*Tera Vaar'*, qui est sorti le 21 novembre dernier. D'une durée de 3 minutes 49, ce clip raconte l'histoire de deux hommes qui sont amoureux d'une même fille, dont le rôle a été interprété par Sonia Shukla. Cette production signée Bubble Music a été réalisée par le talentueux Amit Misra. Dans le giron de Bollywood, notre compatriote dit avoir été complimentée pour son interprétation. Les commentaires ont été fort élogieux, avoue-t-elle. Elle tiendra d'ailleurs le rôle principal dans un nouveau clip, '*Dil Ka Sukoon'*, qui sera lancé ce mois-ci.

Selon Sonia Shukla, elle devient ainsi la première Mauricienne à avoir un rôle principal dans une production de Bollywood. « *On me dit aussi que je fais la fierté des Mauriciens en Inde. Je suis très heureuse de pouvoir accomplir mon rêve. Je suis très chanceuse d'avoir eu cette opportunité. J'espère bien inspirer les jeunes Mauriciens et Mauriciennes qui ont toujours voulu jouer dans des films de Bollywood, et que mon parcours les encouragera de réaliser leurs rêves eux aussi* », nous dit Sonia Shukla.

Une incursion à Bollywood qui n'a pas été de tout repos

Sonia Shukla revient sur son incursion dans le monde du Bollywood. *« Réaliser ce rêve n'était pas facile ! À Maurice, on n'a pas vraiment l'opportunité de postuler comme actrice ou même comme mannequin. J'ai dû travailler très dur pour pouvoir faire une percée à Bollywood, où j'ai dû m'adapter à un monde qui était absolument nouveau pour moi »*, relate-t-elle. Le trac l'avait envahi avant qu'elle ne fasse sa toute première entrée sur le plateau de tournage, confie-t-elle. Mais une fois devant les caméras, elle s'est très vite calmée, et son talent naturel a vite pris le dessus. Les membres de l'équipe, les acteurs vétérans et tous ceux qui étaient présents ont été bien accueillants envers elle et l'ont guidée tout au long. Certes, elle explique aussi que les prises prennent beaucoup de temps, et qu'il faut s'armer de patience, voire de courage. « *Finalement, j'ai eu beaucoup de chance de faire partie de ce monde-là* », résume-t-elle.

C'est une carrière cinématographique prometteuse qui commence pour Sonia Shukla. Son rêve d'enfant et sa passion se sont réalisés mais elle n'est encore qu'au début et elle a un très long chemin qui l'attend.

Kate Middleton étincelante

Une princesse de choc en robe rouge à sequins, sa tiare fait sensation

Kate Middleton a fait une nouvelle sortie remarquée ce mardi 6 décembre. La princesse de Galles est apparue sublimissime pour un banquet diplomatique donné par le roi Charles III au palais de Buckingham. Un événement pour lequel elle a mis le paquet en termes de look, comme toujours.

Pour oublier les soucis, autant se changer les idées. C'est ce qu'ont pu faire le roi Charles III, Camilla Parker Bowles et Kate Middleton et le prince William lors d'un banquet diplomatique donné par le roi au palais de Buckingham ce mardi 6 décembre. Kate Middleton ne s'est pas laissée aller malgré le contexte très tendu qu'affronte en ce moment la famille royale britannique. La princesse de Galles de 40 ans était, comme à son habitude, sublime pour l'occasion, alors que Meghan Markle et le prince Harry étaient eux aussi de sortie le même soir, mais à New York. La duchesse de Sussex a fait sensation dans une longue robe fendue Louis Vuitton qui laissait ses épaules dénudées...

La maman de George, 9 ans, Charlotte, 7 ans et Louis, 4 ans, avait misé sur une robe moulante rouge longue mettant parfaitement sa silhouette longiligne en valeur. La tenue était signée Jenny Packham, créatrice importante aux yeux de Kate Middleton, et mêlait transparence, dentelle et sequins, cocktail parfait pour la magnifique femme du prince William. Cette dernière avait habillé son look de bijoux et pas n'importe lesquels. En dehors d'une belle broche art déco déjà portée dans le passée, Kate Middleton avait choisi des boucles d'oreille ayant appartenu à la reine mais portait également une tiare ressortie du placard. Pour ce dîner, Kate a misé sur la Flower Lotus Tiara, qu'elle a héritée de la princesse Margaret. Un vrai bijou sur un bijou.

Tia Booth donne naissance à son premier bébé avec son fiancé Taylor Mock

Huit mois après s'être fiancés, la star de Bachelor Nation Tia Booth et son fiancé Taylor Mock ont accueilli leur premier enfant, partageant les sons des premiers instants de leur bébé sur les réseaux sociaux.

Tia Booth et son fiancé Taylor Mock ont reçu un cadeau de Noël en avance.

La star de Bachelor Nation et son fiancé se sont rendus sur Instagram le 7 décembre pour partager la nouvelle qu'ils ont accueilli leur premier enfant ensemble, un petit garçon .

« Tatum Booth Mock 12/6/22 06h13 », lit-on dans le post commun. "Le meilleur jour de notre vie."

Outre le nom du bébé et les détails de son anniversaire, le couple a partagé un clip audio de ce qui ressemblait aux premiers instants de leur fils.

Dans les commentaires, les nouveaux parents ont été comblés de félicitations, y compris de nombreux vœux de Bachelor Nation. La nouvelle maman Raven Gates a écrit: "IL est un bébé ange !! et il est tellement chanceux de t'avoir comme maman !!!", tandis que Colton Underwood – avec qui Tia était déjà sortie lors de son premier séjour Bachelor in Paradise – a laissé tomber le doux commentaire, "félicitations maman !"

Les fans ont été présentés pour la première fois à Tia en 2018 lorsqu'elle a concouru pour le cœur d' Arie Luyendyk Jr. lors de la saison 22 de The Bachelor. Bien qu'elle ait rencontré Taylor en 2021 quelques mois seulement avant d'apparaître dans la septième saison de BiP , elle a renoué avec lui après avoir quitté la série en tant que célibataire.

Céline Dion, larmes aux yeux, révèle la maladie dont elle souffre

À coeur ouvert, les yeux brillants par les larmes, Céline Dion s'est exprimée comme jamais sur Instagram. La chanteuse de 54 ans a diffusé un message bouleversant aux internautes, s'expliquant sans fard sur son état de santé qu'on savait inquiétant. Elle a ainsi donné la raison précise de son absence et des annulations de ses concerts. Des mots, en anglais et en français pour répondre aux interrogations de ses fans du monde entier, qui suscitent déjà de nombreuses réactions émues.

Les cheveux tirés, le visage grave et la voix posée, Céline a pris la parole pour expliquer en détails son absence. Proche de son public dont elle est si reconnaissante, elle a commencé par s'excuser d'avoir mis du temps à parler, elle qui a si hâte de retrouver le public et l'effervescence de la scène : "Comme vous le savez, j'ai toujours été un livre ouvert. Mais jusqu'à maintenant, je n'étais pas prête à parler de ce que j'ai traversé." Un suspense auquel l'artiste canadienne met rapidement un terme : "J'éprouve des problèmes de santé depuis très longtemps et ce n'est pas facile pour moi d'y faire face. Récemment j'ai été diagnostiquée avec un trouble neurologique très rare dit en anglais Stiff person syndrome (syndrome de l'homme raide), qui atteint environ une personne sur un million. On ne sait pas encore tout de cette maladie rare, mais on sait maintenant que c'est la cause des spasmes musculaires dont je souffre."

Comment limiter les allergies cutanées causées par les vêtements ?

Les allergies cutanées liées aux substances présentes dans les textiles constituent un enjeu de santé publique. En effet, les vêtements que nous portons sont le fruit d'un processus chimique qui peut irriter notre peau, provoquer des allergies de contact, voire perturber notre organisme. Comment éviter les polluants ? Comment reconnaître une allergie cutanée ?

Notre inquiétude se porte souvent sur l'éventuelle présence de produits chimiques dans nos aliments, mais qu'en est-ils de ceux sur nos vêtements ? Des cas d'allergies ou d'irritations cutanées qui seraient en lien avec des vêtements ou de chaussures sont souvent rapportés par des consommateur.ices à la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes. Comment expliquer ces allergies ? Comment faire pour s'en protéger ?

Pourquoi je fais des allergies aux vêtements ? Quels produits en cause ?

Suite à des cas d'allergies ou d'irritations cutanées liées au port de vêtements ou de chaussures.

En effet, chaque t-shirt, pull, robe, pantalon ou short que nous portons est pourtant le fruit d'un long processus avant d'arriver sur nos cintres. Et pendant la fabrication, les vêtements sont imbibés de nombreux composés chimiques, tels que des pesticides et des herbicides, qui seront ensuite au contact avec notre peau et notre organisme.

Les produits chimiques utilisés dans la fabrication de vêtements ou de chaussures sont entre autres :

- Des pesticides
- Des herbicides
- Des agents tannants dans le cuir
- Des agents accélérants du caoutchouc et antioxydants dans les gants, chaussures, sous-vêtements, autres vêtements
- Les teintures

Boutons, plaques cutanées.. comment reconnaître une allergie de la peau ?

"L'allergie est un dérèglement du système immunitaire qui correspond à une perte de la tolérance vis-à-vis de substances a priori inoffensives : les allergènes". Une allergie cutanée se manifeste généralement par des symptômes tels que :

- Des démangeaisons
- Des rougeurs
- Une enflure et des petites vésicules ou des papules (petits cercles rouges à centre blanc donnant des démangeaisons) sur la peau
- Des douleurs

Une allergie de la peau peut se manifester par un eczéma de contact ou une poussée d'urticaire. *"Contrairement à l'urticaire, l'eczéma se caractérise par l'apparition de petites vésicules remplies d'eau qui suintent quand on les gratte, entrainant la formation de croûtes. Enfin, l'urticaire allergique comme l'eczéma de contact nécessite un diagnostic"*.

Attention, il ne faut pas confondre une allergie cutanée avec une dermatite de contact (ou eczéma de contact) non allergique.

Comment calmer une réaction allergique sur la peau ?

La plupart du temps, les symptômes disparaissent assez vite, surtout en cas d'éloignement de l'allergène. Les antihistaminiques peuvent réduire les éruptions cutanées, les gonflements, les plaques rouges, les démangeaisons... les produits à base de corticostérone, une hormone corticostéroïde, permettent de réduire l'inflammation. La désensibilisation n'existe pas pour ce type d'allergène.

SUNDAY TIMES

20 B, rue Dr Eugène Laurent
Port-Louis
(à proximité de l'école primaire du Couvent de Lorette)
Tel: 217 8880
Email: sundaytimes11@gmail.com
www.sundaytimesmauritius.com

Directeur :
Ehsan Mohamed Juman
Mob: 5 254 8880

Rédactrice en chef :
Zahirah Radha

Publicités
E-mail: sundaytimes11@gmail.com

Tarifs publicitaires
- Première page: Rs 200 cm/col (Couleur)
- Dernière page: Rs 150 cm/col (Couleur)
- Pages int: Rs 125 cm/col (Couleur)
- Pages int. Rs 100 cm/col (Noir et blanc)

Voici les 4 produits à utiliser absolument pour éliminer les cernes

Les cernes touchent une large quantité de personnes et sont parfois sources de complexes. Bleu, violacé, rouge et parfois même brun, ils peuvent être de plusieurs couleurs, plus ou moins marqués et surtout, ils touchent n'importe qui, à n'importe quel âge. Si l'on pense que les cernes ne sont provoqués que par un manque de sommeil, d'autres facteurs peuvent aussi les faire apparaître. Le stress, l'excès de temps passé devant les écrans, une perte de volume de la peau à cet endroit, ou encore la génétique peut aussi être des facteurs aggravants.

Pour en venir à bout, de nombreuses astuces existent, qu'elles soient naturelles, comme le concombre, ou moins naturelles, comme les injections. Le maquillage est également un allié de taille pour camoufler les cernes, en utilisant en plus de son anticernes du blush ou du rouge à lèvres. Cependant, pour se débarrasser des cernes, il est primordial d'adopter une routine de soin ciblé et surtout ultra-efficace et pour ça, il y a 4 ingrédients à utiliser dès maintenant pour des résultats durables.

L'acide hyaluronique, pour hydrater le contour de l'œil

La réputation de l'acide hyaluronique n'est plus à faire. Cet ingrédient naturellement présent dans notre organisme permet de maintenir la peau hydratée et rebondie. Il est donc primordial de l'adopter dans ses soins pour le contour des yeux, afin de repulper la zone et l'hydrater à fond, pour réduire les cernes.

La caféine, pour réveiller le regard

Si vous ne pouvez pas vous passer de votre tasse de café le matin, sachez que la caféine est aussi un indispensable pour réveiller votre regard ! En effet, la caféine favorise la vasoconstriction, qui est la diminution du volume des vaisseaux sanguins. Cet ingrédient permet donc de réduire l'apparition des vaisseaux, ce qui réduit le risque d'apparition de cernes et même de poches sous les yeux.

Le rétinol, pour prévenir l'hyperpigmentation des cernes

Le rétinol est l'ingrédient beauté star de 2022. Reconnu pour ses bienfaits anti-âge, il permettrait également de traiter les cernes, selon l'experte en soin du visage. Elle rapporte que rétinol va stabiliser les mélanocytes, les cellules responsables de la pigmentation de la peau. En utilisant du rétinol, on évite à l'hyperpigmentation de s'installer et on diminue donc l'apparition des cernes.

La crème solaire, pour protéger le contour des yeux

On ne le répétera jamais assez, mais la crème solaire est LE produit à intégrer dans sa routine de soin, peu importe son type de peau. Si on commence à s'en appliquer régulièrement sur le visage et ce tout au long de l'année, il semblerait que l'on ne pense pas assez à notre contour de l'œil. Pourtant, c'est aussi une zone qu'il faut absolument protéger des rayons UV, car la peau y est extrêmement sensible et sujette à l'hyperpigmentation. On se tourne donc vers une crème solaire pour le visage légère, avec un SPF de 30 ou plus.

Recettes beauté maison

3 soins à faire avec de la mûre

La mûre est riche en antioxydants comme les polyphénols, ce qui fait d'elle l'atout idéal pour lutter contre les radicaux libres et les rayons UV, des facteurs responsables du vieillissement prématuré de la peau. Elle contient une quantité importante de vitamine C, qui intervient dans la synthèse du collagène : l'élasticité de l'épiderme est conservée et la fibre capillaire est plus résistante. Ses petits pépins permettent d'exfolier naturellement l'épiderme, sans aucune irritation.

Réaliser un masque jeunesse

Il vous faut :

- 2 cuill. à soupe de yaourt nature
- 2 cuill. à soupe de miel
- 1 poignée de mûres

- Mélangez le miel et le yaourt dans un bol. Lavez les mûres, écrasez-les et passez le tout au tamis, pour ne garder que le jus et la pulpe. Incorporez-les au mélange et battez à la fourchette.
- Appliquez le masque au pinceau sur le visage propre et sec, en évitant le contour des yeux.
- Après 15 min de pose, rincez abondamment à l'eau claire.

Fabriquer un gommage lèvres nourrissant

Il vous faut :

- 4 mûres
- 1 cuil. à soupe de miel
- 1 cuil. à café d'huile végétale (argan ou amande douce)

- Lavez les baies et écrasez-les avec une fourchette dans un récipient. Ajoutez le reste des ingrédients et mélangez soigneusement, jusqu'à l'obtention d'une texture homogène.
- Etalez cet exfoliant sur vos lèvres et réalisez des mouvements circulaires du bout des doigts, pour éliminer les cellules mortes. Rincez ensuite généreusement à l'eau tiède.

Confectionner un soin cheveux réparateur

Il vous faut :

- 1 à 2 belles poignées de mûres selon la longueur de la chevelure
- 4 cuil. à soupe de lait de coco

- Nettoyez les fruits et passez-les au mixeur, jusqu'à obtenir une consistance lisse. Versez dans un petit saladier.
- Ajoutez le lait de coco en mélangeant : la pâte doit être bien homogène. Répartissez sur vos cheveux propres et humides, en insistant sur les pointes.
- Laissez poser 15 min et rincez à l'eau fraîche, afin de refermer les écailles.

ESSAI PEUGEOT 408 MONTÉE EN G(R)AMME

En attendant de savoir à quelle catégorie cette nouveauté appartient, ce premier essai permet déjà de vérifier s'il s'agit d'une Peugeot à conduire. Et logiquement, sur ce point, la 408 ressemble de prime abord à ses sœurs de gamme. Non seulement parce qu'elle s'appuie sur la plate-forme d'une plus classique 308, mais elle en reprend également le mobilier, la planche de bord en particulier.

Des similitudes qui ont de bons côtés. La position de conduite, celle reposante d'une berline, s'accompagne d'un environnement à la fois moderne et plutôt bien organisé. L'ergonomie fait une belle place à la technologie tactile, mais pas trop. Quelques boutons physiques bien pratiques subsistent sur la console centrale.

Une astuce très appréciable fait d'ailleurs son apparition. Après avoir paramétré une bonne fois pour toute le niveau d'intervention des différentes aides à la conduite (alerte de franchissement de ligne, freinage d'urgence semi-autonome…), il suffit d'un appui long de trois secondes sur l'un des raccourcis à proximité de l'écran de 10" pour rappeler ladite configuration favorite. Exit donc l'exploration systématique de l'interface multimédia après chaque redémarrage. Ceux qui notamment ne supportent pas que leur voiture conduise à leur place apprécieront cette délicate attention.

Ces quelques points communs avec la 308 ont aussi malheureusement leur travers. A l'image du duo constitué du petit volant et du combiné d'instruments numérique. Le premier, certes agréable à prendre en mains, masque franchement le second, esthétique, néanmoins invisible aux yeux d'une frange non négligeable de conducteurs.

Au sein de cet univers familier, surtout auprès de la clientèle de la marque, point de grande nouveauté non plus à signaler à bout du pied droit. En attendant une imminente version 100 % électrique, ce premier contact a lieu par le biais de la motorisation la plus puissante du catalogue à ce jour : l'hybride rechargeable de 225 ch qui s'articule toujours autour d'un 4-cylindres turbo essence de 180 ch, d'un moteur électrique de 110 ch et d'une batterie de 12,4 kWh.

Une chaîne de traction bien connue, au fonctionnement fluide en conduisant avec un œuf sous le pied et capable de jolies performances une fois l'accélérateur au plancher. Hélas, entre ces deux situations, cette motorisation laisse davantage sur sa faim. En tentant d'adopter une conduite coulée, mais rapide, les hésitations récurrentes de la boîte automatique lors des relances nuisent franchement au sentiment de douceur. Il faut dire que le système ne cumule finalement "que" 360 Nm, un couple modeste rapporté à la masse de cette 408 Hybrid, encore 70 kg plus lourde qu'une 308 berline équivalente.

Pour ne rien arranger, notre exemplaire en finition haute GT se chausse des immenses jantes optionnelles de 20", forcément énergivores. Avec son poids élevé, qui dépasse les 1 700 kg à vide, et ses grandes roues, deux habituels péchés mignons des productions actuelles, cette proche cousine de la Citroën C5 X doit au passage renoncer à un peu de confort à basse vitesse et à un certain dynamisme à plus forte allure.

Soyons clairs, le châssis se montre à la fois conciliant et rassurant, en offrant un compromis remarquable compte tenu de sa relative simplicité avec ses "bons vieux" ressorts métalliques et ses amortisseurs non pilotés. Mais comme les autres hybrides rechargeables de la marque, la 408 n'inspire pas la légèreté, la précision, autrement dit le sel des précédentes générations de berlines compactes Peugeot ou même d'une actuelle 508 thermique, 200 à 300 kg plus légères en fonction des versions.

A l'encontre de l'image un tantinet sportive de Peugeot, les arguments de cette drôle de créature de 4,69 de long émergent en réalité en passant aux places arrière. Majoré de 11 cm par rapport à celui d'une 308, l'empattement atteint celui d'une 508 berline. Et c'est flagrant au second rang. L'espace aux jambes ne manque pas, y compris à de grands adultes. Et force est de constater que malgré ses airs de fastback, le pavillon n'est pas si fuyant que ça puisque la garde au toit donne bien moins le sentiment d'être confiné qu'à bord de la grande familiale de la gamme.

La 408 enfonce le clou à l'ouverture de son grand hayon avec un coffre qui dépasse là encore celui son aînée. Enfin, à condition d'opter pour une version thermique, comme la Puretech 130. Car de 536 litres dans le meilleur des cas, le volume de chargement redescend ici à 471, voire 454 litres en présence du système audio Focal optionnel (850 €). Sur le plan des aspects pratiques, la lionne rivalise néanmoins avec bon nombre de SUV compacts, l'originalité de sa carrosserie en plus.

De là à débourser ici plus de 50 000 €, soit environ 4 000 € de plus que pour une 308 à motorisation et finitions équivalentes, il y a un pas que certains ne sauteront sûrement pas. D'autres à l'inverse, consentiront à un effort supplémentaire d'environ 3 000 € pour plutôt s'offrir une 508 SW, au moins aussi élégante et plus sympa à conduire. Et surtout plus facile à ranger dans une case…

Pérou: la nouvelle présidente Dina Boluarte appelle au calme après de violentes manifestations

Dina Boluarte, nouvellement élue, s'est exprimée après de violentes manifestations de supporters de l'ex-président Castillo réclamant sa libération et de nouvelles élections.

La nouvelle présidente du Pérou Dina Boluarte a appelé au calme vendredi au lendemain de violentes manifestations de supporters de l'ex-président Castillo réclamant sa libération et de nouvelles élections, une alternative qu'elle a dit ne pas exclure tout en annonçant la formation imminente de son gouvernement.

S'adressant à la presse, elle n'a pas exclu de convoquer des élections anticipées à la recherche d'une solution pacifique à la crise politique.

«Si la société et la situation le méritent, nous proposerons des élections dans le cadre de discussions avec les forces démocratiques du Congrès», a déclaré Dina Boluarte à la presse tout en indiquant que son gouvernement serait formé samedi.

Des tensions dans le pays

De nombreuses manifestations ont éclaté jeudi à Lima et dans plusieurs villes du pays, notamment les régions andines où Pedro Castillo, un ancien instituteur en milieu rural, bénéficie du plus grand soutien.

Vendredi les blocages ponctuels de la route panaméricaine, la principale qui traverse le pays et s'étend du nord au sud du continent américain, entamés la veille, se poursuivaient. Et de nouveaux rassemblements sont attendus en fin de journée dans la capitale.

Jeudi, la police a fait usage de gaz lacrymogènes pour disperser les manifestants qui se dirigeaient vers le Parlement arborant des pancartes *«Liberté pour Castillo»*, *«Boluarte ne me représente pas»* ou *«Dissolution du Parlement»*.

Un «coup d'État»

«Nous vivons un coup d'État décrété par le Congrès putschiste. Ce n'est pas possible qu'un petit groupe de cent personnes puisse destituer un président élu par des millions de personnes», a déclaré une manifestante, Ana Zevallos.

Le Bureau du médiateur a appelé sur Twitter «tous les citoyens à être calmes et responsables», rappelant que *«l'utilisation de moyens violents pendant les manifestations est interdite»*.

Après sa tentative ratée de dissolution du Parlement et d'instauration d'un état d'urgence, une manoeuvre qualifiée de *«coup d'État»*, Pedro Castillo a été placé en détention provisoire jeudi pour sept jours sur réclamation du Parquet qui le poursuit pour *«rébellion»* et *«conspiration»*.

Guerre en Ukraine: les infrastructures énergétiques «pratiquement détruites» par les russes à Kherson

L'opérateur national Ukrenergo a également évoqué une situation *«compliquée»* à Odessa, ciblée par des frappes.

Les infrastructures énergétiques ukrainiennes autour de Kherson ont été *«pratiquement détruites»* lors du retrait des forces russes et la situation est *«compliquée»* à Odessa, ciblée par des frappes, a indiqué vendredi l'opérateur national Ukrenergo.

«Lundi, l'ennemi a encore frappé. Ce fut encore les installations d'Ukrenergo, les sous-stations de la ligne principale, en particulier dans le sud de l'Ukraine, et les centrales électriques qui ont été endommagées», a déploré son chef, Volodymyr Koudritskiï lors d'une conférence de presse.

Le réseau énergétique national détruit à 40%

Selon lui, *«le travail réussi»* de la défense antiaérienne ukrainienne a évité que plus de frappes russes ne touchent leurs cibles et endommagent encore plus le réseau énergétique national, déjà détruit à 40% selon les autorités ukrainiennes.

«Plus d'un millier de missiles et de drones» ont été tirés par la Russie *«depuis le 10 octobre»*, date des premières attaques russes d'ampleur sur les sites énergétiques ukrainiens, a-t-il précisé aux journalistes.

Selon lui, la situation la plus difficile, *«c'est à Odessa (sud-ouest) et dans la région de Kherson où le réseau électrique a été pratiquement détruit»*.

Lors d'une réunion gouvernementale, le Premier ministre ukrainien, Denys Chmygal, a ajouté les régions de Donetsk (est) et Kharkiv (nord-est) aux zones où les problèmes d'électricité sont les plus graves, *«l'ennemi attaquant presque tous les jours avec de l'artillerie les installations énergétiques et les réseaux de distribution»*.

Échange Brittney Griner-Viktor Bout:

Une victoire pour Vladimir Poutine?

Au lendemain de la libération de la basketteuse américaine Brittney Griner contre le renvoi en Russie du marchand d'armes Viktor Bout, les critiques fusent autour de l'administration Biden, accusée - par les médias, comme l'opposition - de s'être laissée léser par le Kremlin et d'avoir négligé un autre de ses ressortissants détenu en territoire russe. Vladimir Poutine, lui, pavoise.

Un avion a déposé ce vendredi la basketteuse professionnelle Brittney Griner sur le tarmac de l'aéroport de San Antonio, au Texas. L'atterrissage clôt un cauchemar de près de dix mois durant lesquels l'Américaine était emprisonnée depuis son arrestation à Moscou pour détention d'huile de cannabis. Quelques heures auparavant, un autre appareil ramenait le marchand d'armes Viktor Bout en Russie.

Un chassé-croisé qui recouvre un échange de prisonniers entre les États-Unis et le régime du Kremlin. Dans le même temps, Paul Whelan, lui aussi ressortissant américain et lui aussi enfermé en Russie - dans une colonie pénitentiaire de Mordovie - a un temps cru intégrer le deal. Il n'a d'ailleurs pas caché sa déception.

Au lendemain de l'annonce de ce marché urbi et orbi, Vladimir Poutine parade, persuadé d'être en position de force tandis que les critiques fusent à Washington contre Joe Biden et les siens, accusés d'avoir cédé à la faiblesse, et d'avoir abandonné Paul Whelan à son sort.

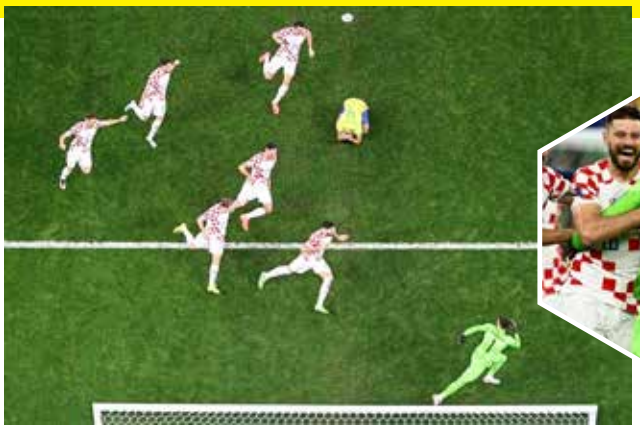
Pas tout à fait les mêmes profils

Pour bien comprendre la controverse, sans doute faut-il revenir sur les profils des deux relâchés. D'un côté, une sportive américaine condamnée en août dernier pour possession et trafic de cannabis pour une simple cartouche de vapoteuse contenant de l'huile de cannabis. Arrêtée en février à Moscou, elle devait, selon cette sentence, passer les neuf années suivantes dans une prison russe.

De l'autre, Viktor Bout, trafiquant d'armes - activité qui lui a valu le surnom de *«marchand de mort»* - interpellé en 2008 en Thaïlande par des agents américains puis condamné aux États-Unis à 25 ans de prison pour trafic d'armes et complot en vue de tuer des citoyens américains.

Autant dire que si le premier parcours est plus noble que le second, il ne présente pas le même pouvoir de nuisance, ni le même caractère de gravité. De surcroît, Paul Whelan, ancien Marine, a été condamné à 16 ans de prison en 2020 pour espionnage. Un chef qu'il réfute mais qui fait de lui un détenu d'un tout autre statut. Or, c'est lui qui est resté derrière les barreaux.

La Croatie revient de l'enfer et y envoie le Brésil



Les Vatreni remettent ça. La Croatie, après avoir égalisé à trois minutes du terme, a créé un nouvel exploit contre le Brésil, grand favori du Mondial-2022 et éliminé (1-1 a.p. 4-2 t.a.b.) vendredi en quart de finale à l'issue d'une nouvelle séance éprouvante de tirs au but.

Les finalistes en titre, dont désormais huit des neuf derniers matches à quitte ou double sont allés au-delà du temps réglementaire, seront opposés mardi en demi-finale aux Pays-Bas ou à l'Argentine, qui s'affrontent dans la soirée.

Le Brésil peut nourrir de gros regrets car au terme d'un match tactique et très serré, il avait réussi à trouver l'ouverture grâce au 77e but de Neymar, tout heureux d'égaler Pelé à la 105e minute.

Mais alors qu'il n'a plus battu d'adversaire européen en match à élimination directe depuis son sacre de 2002, le quintuple vainqueur de l'épreuve s'est fait rejoindre par des Vatreni increvables. Au bord de l'asphyxie et globalement peu dangereux, ceux-ci ont trouvé l'énergie de pousser une dernière contre-attaque, concrétisée par Petkovic (117).

Lors de la séance fatale, Rodrygo et Marquinhos ont raté leur tentative tandis que les quatre tireurs Croates, qui avaient déjà eu l'occasion de se roder contre le Japon en 1/8, ont fait un carton plein.

Partis au petit trot et sûrement trop confiants, les Brésiliens ont pourtant rapidement compris après un premier frisson causé par un centre de Pasalic (12) que ce ne serait pas la même promenade de santé contre les tacticiens croates que face à la Corée du Sud.

Le mur Livakovic

Patients, calmes et quadrillant parfaitement le milieu de terrain pour bloquer haut les percées adverses, les «Vatreni» ont pris un malin plaisir grâce à leur technique léchée à faire déjouer la Seleçao.

Incapable d'écarter le jeu ou de s'ouvrir des brèches axiales sur des trop rares exploits individuels, celle-ci a laissé le soin à Vinicius d'allumer quelques mèches.

Peu inspirés, les joueurs de Tite sont bien revenus avec de meilleures intentions après la pause, mais ils ont alors trouvé sur leur route Livakovic (47, 55, 66, 76, 120), le héros du jour côté croate.

Entrés en résistance, les Croates, en difficulté avec un Modric peu en vue pour désenclaver Kramaric devant et faire ainsi remonter leur bloc, ont alors montré qu'ils savaient courber l'échine à défaut d'inquiéter réellement Alisson.

A force de buter sur un mur, les Brésiliens ont même semblé s'agacer, écopant d'une poignée de cartons pour des gestes mal maîtrisés (Danilo, Casemiro, Marquinhos).

L'ouverture du score de Neymar face à des Croates émoussés par tous leurs efforts précédents aurait pu être synonyme de fin de match tranquille pour les Brésiliens, mais c'était mal connaître les obstinés Croates qui ont su arracher l'égalisation en même temps qu'une nouvelle séance de tirs au but.

Mondial-2022 : le gardien marocain Bono veut continuer à montrer la voie

Une des armes de la sélection du Maroc – qui affrontera, samedi, le Portugal en quarts de finale – devrait être, une fois de plus, son gardien de but, Yassine Bounou, surnommé Bono. Celui-ci évolue depuis une dizaine d'années dans le championnat d'Espagne, où il s'est particulièrement illustré la saison dernière avec son club, le FC Séville.

«Aux tirs au but, avec l'un des meilleurs gardiens du monde, on savait qu'on avait plus de chances de passer.» La phrase est de Walid Regragui, sélectionneur du Maroc, qui a fait l'éloge de son gardien de but, Yassine Bounou, après la victoire de son équipe contre l'Espagne au terme d'une séance de penaltys.

Les deux équipes n'avaient en effet pas réussi à se départager pendant les 120 minutes de jeu, mardi 6 décembre, en huitième de finale de la Coupe du monde. Les espoirs des supporters marocains reposaient alors sur la précision des tireurs de penaltys des Lions de l'Atlas et le talent du gardien Yassine Bounou.

Ce joueur de 31 ans, présent depuis dix ans dans le championnat espagnol où il défend en club les buts du Séville FC, a réalisé deux arrêts successifs face à Carlos Soler et Sergio Busquets qui, après un premier tir sur le poteau de Pablo Sarabia, ont permis au Maroc de se qualifier en quarts de finale. Une performance qui lui a valu le titre de meilleur joueur du match décernée par la Fifa.

«Impérial tout au long du match, très calme malgré la taille de l'enjeu, Bounou s'est imposé comme un véritable rideau de fer face à la Roja», écrit le quotidien marocain Le Matin. Un journal qui rapporte les propos empreints de modestie prononcés par le gardien marocain après la rencontre : «Les penaltys, c'est un petit peu d'intuition, un peu de chance. On a gagné, c'est le plus important.»

«Un type brillant intellectuellement»

Avant le match contre le Maroc, le sélectionneur espagnol, Luis Enrique, avait expliqué avoir formulé une exigence à ses joueurs en vue de cette Coupe du monde. «Je les avais prévenus. Ils devaient arriver avec au moins mille penaltys tirés avec leurs clubs. Il y aura sûrement un match à élimination directe où on devra passer par une séance de tirs au but», avait déclaré Luis Enrique la veille du huitième de finale.

Cette préparation ne semble pas avoir perturbé le gardien marocain Yassine Bounou, qui se fait appeler Bono. Il avait déjà eu maintes fois l'occasion de défier les joueurs espagnols au cours des saisons passées. Il a d'ailleurs confié à la chaîne ESPN Argentine, dans un espagnol parfait teinté d'un fort accent argentin, ne pas s'être particulièrement concentré sur les habitudes des tireurs ibères avant le duel contre l'Espagne. Une déclaration qu'il aurait pu faire en français, en arabe ou en anglais, ce joueur né au Canada maîtrisant ces différentes langues.

«C'est d'abord un type brillant intellectuellement, qui est toujours souriant», déclare à son sujet dans L'Équipe Patrice Beaumelle, ancien entraîneur adjoint du Maroc. «Un homme extraordinaire qui avait toujours le bon mot, qui soutenait tout le monde quand cela n'allait pas, un mec super positif dans la vie d'un groupe.»

Forfait de dernière minute contre les Belges

Passé successivement depuis 2012 par l'Atletico Madrid, le Real Saragosse, le Gérone FC puis le Séville FC, Yassine Bounou a été sacré meilleur joueur africain de la Liga la saison dernière. Car il a décroché le prestigieux Trophée Zamora qui récompense le gardien de la Liga ayant encaissé le moins de buts, avec un total de 24 en 31 apparitions.

Au classement de ce prix, Bono a notamment devancé Thibaut Courtois, gardien du Real Madrid et de la Belgique, une équipe que le Maroc a battue en phase de poules (2-0). Il n'a pas pu garder les buts du Maroc lors de cette confrontation, le 27 novembre, devant laisser son poste in extremis au portier Munir El Kajoui. Victime d'un coup lors du match précédent, Yassine Bounou a été pris de vertiges à quelques minutes du coup d'envoi contre la Belgique, juste après les hymnes, le contraignant à se soumettre à une batterie d'examens à l'hôpital.

Titulaire face à l'Espagne, le gardien marocain a démontré qu'il était parfaitement remis de cette mésaventure. Et le Maroc aura de nouveau besoin de lui à 100 % pour son prochain match, contre le Portugal. Face à une équipe qui a déjà inscrit 12 buts dans cette Coupe du monde au Qatar, Bono sait que le défi sera particulièrement relevé dans le quart de finale. Il s'efforcera, une fois de plus, de garder sa cage inviolée. Sur les trois matches qu'il a disputés pendant ce Mondial, il n'a été battu qu'une seule fois : un but contre son camp marqué par le défenseur marocain Nayef Aguerd face au Canada.

L'Argentine se défait des Pays-Bas au bout du suspens

Après avoir remonté deux buts dans les dix dernières minutes du temps réglementaire, Les Pays-Bas se sont écroulés face à l'Argentine de Messi lors de la séance de tirs au but, vendredi en quart de finale.

Rien ne présageait ce scénario entre l'Argentine et les Pays-Bas. En effet, dès la première période les Néerlandais ont souffert face à Messi et compagnie.

Et d'ailleurs, c'est logiquement l'Albiceleste qui a marqué la première via Molina à la 35ème minute après une superbe passe de Messi. Au retour du vestiaire, l'équipe de Van Gaal n'a pas montré un meilleur visage et c'est Messi lui-même qui en a profité sur penalty à la 73ème minute pour faire le break.

Cependant, le match a connu un nouveau tournant lorsque Weghorst a remplacé Memphis à la 78ème. Le géant est d'abord venu réduire le score cinq minutes après son entrée en jeu avant d'offrir à la 99ème minute, sur le fil, une prolongation aux Oranje (2-2, 90ème).

Malgré ce scénario de folie les Néerlandais, après que Martinez ait stoppé leurs deux premiers penalties, se sont inclinés lors de la séance de penalties (4-3).

L'Argentine de Scaloni rejoint la Croatie en demi-finale et peut encore croire au sacre ultime.

Après l'élimination contre la Croatie, Tite quitte ses fonctions de sélectionneur du Brésil

Le sélectionneur brésilien Tite, en poste depuis 2016, a annoncé qu'il quittait ses fonctions après l'élimination de la Seleçao, ce vendredi en quarts de finale de la Coupe du monde face à la Croatie (1-1, 2-4 aux t.a.b.).

Quatre jours après avoir été au centre d'une image qui a fait le tour du monde, en dansant au milieu de ses joueurs pour fêter un but, Tite a annoncé son départ du poste de sélectionneur du Brésil, ce vendredi. Cette annonce fait suite à l'élimination de la Seleçao en quarts de finale de la Coupe du monde, face à la Croatie (1-1, 2-4 aux t.a.b.).

« La défaite est douloureuse. Je pars en paix avec moi-même. Le cycle se termine », a déclaré le technicien âgé de 61 ans, en poste depuis 2016, après la rencontre. Sous sa direction, la sélection auriverde aura gagné la Copa America en 2019 et atteint la finale du même tournoi en 2021. Tite était sous contrat avec la Fédération brésilienne (CBF) jusqu'à la fin du mois.

Wenger fait volte-face sur la Coupe du Monde tous les deux ans

Arsène Wenger, chef du développement mondial du football à la FIFA et conseiller pour 'beIN Sports' au Qatar, a défendu l'idée d'une Coupe du monde tous les deux ans en 2021, mais son opinion a changé au fil du temps et il est revenu sur cette idée.

Arsène Wenger, chef du développement mondial du football à la FIFA, était initialement favorable à une Coupe du monde tous les deux ans, mais il semble désormais moins intéressé par cette idée. C'est ce que rapporte 'L'Equipe'.

«J'ai effectivement réfléchi et je me suis dit que ce n'était pas une mauvaise idée, mais un tel développement nécessitait une révision complète du calendrier des qualifications. On ne va pas faire ça, mais vers un cycle de quatre ans alternant avec une Coupe du monde, une Coupe du monde féminine, qui devient de plus en plus importante, et l'Euro.» a déclaré l'ancien joueur d'Arsenal.

En revanche, il est favorable à ce qu'elle se déroule en janvier si nécessaire ; «Si nous voulons démocratiser le football, il faudra aller dans les pays africains où il est impossible de jouer une Coupe du monde en été.»

«Bien sûr, de nombreuses équipes n'ont pas eu le temps de bien se préparer physiquement, mais au moins, elles ont toutes affronté cette compétition avec une fraîcheur mentale. Cela n'a pas toujours été le cas par le passé», a justifié Wenger.

Mondial: l'Argentine résiste à tout, Messi continue

C'était un soir à voir tomber les idoles et après Neymar, Lionel Messi a bien failli quitter la Coupe du monde vendredi, mais l'Argentine a survécu au retour des Pays-Bas et à une terrible séance de tirs au but (2-2, 4 tab à 3) pour rejoindre la Croatie en demi-finale.

Mardi à Lusail, le Mondial-2022 offrira donc un duel pour une place en finale entre Messi et Luka Modric, deux artistes de plus de 35 ans, l'âge où l'on peut s'inscrire en catégorie vétérans.

Mais pour eux, ce serait un peu trop facile alors ils continuent à émerveiller et à porter leur équipe et leur pays vers un rêve partagé, celui d'un sacre mondial, le premier pour l'équipe au maillot à damiers et le troisième pour l'Albiceleste.

«Ca va être un match très dur. La Croatie a prouvé qu'elle était très bonne, elle a su battre le Brésil. C'est une équipe qui travaille depuis plusieurs Mondiaux avec ce sélectionneur, ils se connaissent très bien, ils s'entendent très bien et ça va être très dur», a déclaré le N.10 argentin après le match.

«On a des c..., de la passion, du coeur et on fait ça pour 45 millions de personnes. On y croit», a de son côté expliqué le gardien Emiliano Martinez.

Comme la Bombonera

Le gardien d'Aston Villa fait partie des héros du jour, pour avoir repoussé les deux premiers tirs au but néerlandais (Virgil van Dijk et Steven Berghuis). Les autres sont l'attaquant Lautaro Martinez, auteur du penalty décisif après avoir tout raté depuis le début du tournoi, et Messi, toujours Messi, bien sûr Messi.

Car avec son capitaine, l'Albiceleste a une sorte de carte joker que les autres n'ont pas, un N.10 qui invente les espaces là où il n'y en a pas. A la 35e minute d'un match jusque-là fermé, il a ainsi pris le ballon, l'a conduit là où il le voulait, a écarté Nathan Aké d'une feinte de corps et a créé une ligne de passe qu'il était le seul à avoir vue, pour son latéral droit Nahuel Molina, buteur d'un extérieur du droit (1-0).

Les incroyables «hinchas» de l'Argentine ont alors chanté de plus en plus fort et ont encore transformé le futuriste stade de Lusail en leur Bombonera d'hiver, à peine encombrés par la présence dérisoire de quelques dizaines de fans en orange.

En deuxième période, les Néerlandais ont continué à ne rien proposer et quand Messi a doublé la marque sur un penalty maladroitement concédé par Denzel Dumfries devant Marcos Acuna, inscrivant au passage son quatrième but du tournoi (2-0, 73e), on a pensé que le match était joué.

Aston Villa va mettre Coutinho en vente lors du mercato d'hiver

Selon 'The Mirror', les jours de Coutinho à Aston Villa sont comptés. Le nouvel entraineur, Unai Emery, ne compterait pas sur le Brésilien et serait prêt à le vendre lors de la fenêtre de transfert d'hiver.

Coutinho pourrait changer de club lors de la fenêtre de transfert hivernale. Selon le 'Mirror', l'attaquant brésilien ne compte pas pour Unai Emery et Aston Villa a décidé de lui chercher une sortie immédiate.

De plus, le média britannique a confirmé que le club anglais ne le laissera partir que par le biais d'une vente. Flamengo serait prêt à signer le joueur, mais via un prêt, donc ils ne verraient pas cette option d'un bon œil.

Le FC Barcelone gardera un œil sur cette opération. Suite à la transaction de 20 millions d'euros, les « Cules « ont réservé 50% de l'indemnité de transfert du joueur pour une éventuelle vente qui pourrait intervenir prochainement.

Coutinho a fait 13 apparitions lors de la campagne actuelle, au cours desquelles il a joué 642 minutes. Lors de ces matchs, il n'a pas été en mesure de marquer ou d'aider, ce qu'Unai Emery a dû prendre en compte au moment de prendre cette décision.

Madrid a trouvé un accord verbal avec Palmeiras pour Endrick

Le Real Madrid réussit à trouver un accord verbal avec Palmeiras pour la signature d'Endrick, qui ne rejoindra pas le Real Madrid avant le 1er juillet 2024, date de sa majorité.

Madrid a décidé d'accélérer les choses ces dernières semaines pour signer Endrick, une star en devenir du football mondial dans les prochaines années. A tel point que le Real Madrid, comme le rapporte le journaliste Fabrizio Romano, a trouvé un accord verbal avec Palmeiras et l'entourage du joueur pour sceller sa signature au Real Madrid. La signature définitive devrait intervenir dans les prochains jours, avant la fin du mois de décembre. En outre, le jeune attaquant brésilien visitera le complexe d'entraînement du Real Madrid.

PSG : Nasser Al-Khelaïfi ouvre la porte à une arrivée de Marcus Rashford !

Ciblé depuis plusieurs semaines par le Paris Saint-Germain, Marcus Rashford pourrait bientôt poser ses valises dans la capitale française. Sous contrat jusqu'en juin 2023, l'international anglais, actuellement au Qatar pour disputer le Mondial avec sa sélection, reste quoi qu'il en soit dans le viseur de Nasser Al-Khelaifi.

Le Mondial 2022 bat son plein mais va bientôt laisser sa place à un mercato hivernal qui s'annonce bouillant. Prêtes à tout pour se renforcer et forcément observatrices des performances actuellement réalisées au Qatar, les plus grosses écuries européennes s'apprêtent à dégainer pour jouer les premiers rôles en fin de saison. Dans cette optique, le Paris Saint-Germain compte bien jouer pleinement sa carte. Dans une interview accordée à Sky Sports, Nasser Al-Khelaïfi, président des Rouge-et-Bleu, a d'ailleurs confirmé un intérêt de longue date.

Le Brésil en démonstration balaie la Corée du Sud

Le Brésil, avec Neymar de retour, a balayé la Corée du Sud 4-1 (4-0 à la pause) en huitième de final du Mondial au Qatar lundi, et s'avance plus que jamais en favori avant d'affronter la Croatie au prochain tour.

Le Maroc vient à bout de l'Espagne et atteint les quarts pour la première fois

L'histoire au bout du suspense: le Maroc a surpris l'Espagne aux tirs au but (0-0, 3 t.a.b. à 0) mardi au Mondial-2022, et rallie pour la première fois les quarts de finale de la compétition.

Le Portugal étrille la Suisse et rejoint le Maroc en quart de finale

Le Portugal a écrasé la Suisse 6 buts à 1 en huitièmes de finale, notamment grâce à un triplé de Gonçalo Ramos, titulaire à la place de Cristiano Ronaldo. Les Lusitaniens affronteront le Maroc en quart de finale ce samedi.

L'équipe B & B Hotels - KTM de Jérôme Pineau va disparaître

Malgré ses derniers efforts, le manager Jérôme Pineau, engagé dans un énorme projet finalement avorté, n'a rien pu sauver de la structure actuelle. Vingt coureurs se retrouvent sans équipe.

Monaco arrache la victoire contre le Real Madrid en Euroligue

Revenus en fin de match grâce à un tir à trois points salvateur de Mike James pour arracher la prolongation, les Monégasques se sont imposés contre le Real Madrid au bout du suspense, jeudi soir, en Euroligue (95-94).

L'exploit du Maroc qui sort l'Espagne !

Enorme prestation défensive du Maroc qui a tenu tête à l'Espagne et l'a emporté aux tirs au but (0-0, 3 tab 0) ! Les Marocains valident leur billet pour une qualification historique en quarts.

L'histoire au bout du suspense : le Maroc a surpris l'Espagne aux tirs au but (0-0, 3 t.a.b. à 0) mardi au Mondial-2022, et rallie pour la première fois les quarts de finale de la compétition. Ils ont éliminé leur pays d'adoption. D'une panenka somptueuse, Hachraf Hakimi, qui est né et a grandi dans la banlieue sud de Madrid, a conclu la superbe performance du gardien Yassine Bounou, qui joue depuis dix ans en Espagne et qui a été infranchissable pendant la séance des tirs au but.

Jamais les Lions de l'Atlas n'avaient atteint les quarts de finale d'un Mondial. Avant lundi, leur meilleur résultat dans la compétition reine du football remontait à 1986, lorsqu'ils avaient atteint les huitièmes. Dernière sélection africaine encore en lice, le Maroc aura l'occasion de rejoindre le dernier carré contre le Portugal, qui s'affrontent mardi dans la soirée. Au Stade Education City de Doha, l'opposition de style tant attendue a bien eu lieu entre l'Espagne, son jeu de passes courtes, et le Maroc, ses contres et ses victoires fondées sur une excellente défense, la meilleure du tournoi (un seul but encaissé).

Eden Hazard prend sa retraite internationale

Quelques jours après l'élimination de la Belgique dès la phase de poules de la Coupe du Monde, Eden Hazard vient d'annoncer sa retraite internationale.

La star de l'équipe de Belgique de football Eden Hazard a annoncé mercredi sur le réseau social Instagram qu'il mettait fin à sa carrière internationale, après l'élimination des Diables Rouges dès la phase de groupes du Mondial-2022 au Qatar. *«Une page se tourne aujourd'hui... Merci pour votre amour. Merci pour votre soutien inégalable. Merci pour tout ce bonheur partagé depuis 2008. J'ai décidé de mettre un terme à ma carrière internationale. La relève est prête. Vous me manquerez»*, a écrit l'attaquant du Real Madrid, âgé de 31 ans. Le capitaine des Diables Rouges à la Coupe du monde a porté le maillot de la Belgique à 126 reprises, inscrivant 33 buts. Il avait fêté sa première sélection en novembre 2008 face au Luxembourg alors qu'il était âgé de 17 ans et 316 jours. Il aura donc porté une dernière fois le maillot de la Belgique le 1er décembre dernier en rentrant en jeu dans les dernières minutes de la rencontre de phase de groupes face à la Croatie (0-0). Ce résultat n'avait pas permis aux Belges de se qualifier pour les huitièmes de finale du Mondial qatari.

Samuel Eto'o s'excuse après son coup porté à un supporter algérien

Le président de la Fécafoot en est venu aux mains face à un Youtuber algérien qui lui parlait du barrage pour la Coupe du monde entre l'Algérie et le Cameroun. L'ancien joueur du FC Barcelone a publié une lettre d'excuse sur les réseaux sociaux et a appelé les Algériens à «surmonter la déception d'une élimination douloureuse.» Président de la Fédération camerounaise de football depuis décembre 2021, Samuel Eto'o a frappé au visage un supporter algérien, en lui assénant un violent coup de pied.

La scène déplorable a été filmée et l'ancien joueur du Barça a dû finir par réagir sur les réseaux sociaux. Il explique regretter son geste.

« Une altercation violente m'a opposé à une personne apparemment supportrice de l'Algérie. Je regrette profondément d'avoir perdu mon sang froid et d'avoir réagi d'une manière qui ne correspond pas à ma personnalité, Je présente mes excuses au public pour cet incident regrettable. »

« Je m'engage à continuer de résister aux provocations incessantes et au harcèlement quotidien de certains supporters algériens. Depuis le match Cameroun-Algérie du 29 mars dernier à Blida, je suis la cible d'insultes et d'allégations de tricherie sans aucun fondement » ajoute-il.

Samuel Eto'o a également appelé la Fédération et les autorités algériennes à *«prendre leurs responsabilités pour mettre un terme à ce climat délétère avant qu'un drame plus grave ne se produise.»*

Le sélectionneur espagnol Luis Enrique est limogé

La Fédération royale espagnole de football a confirmé dans un communiqué officiel que Luis Enrique quittait son poste de sélectionneur de l'Espagne. L'Asturien quitte le banc de la «Roja» après l'élimination à la Coupe du monde au Qatar.

Luis de la Fuente, nouveau sélectionneur de l'Espagne

Quelques minutes après avoir annoncé le départ de Luis Enrique, la RFEF a confirmé l'arrivée de Luis de la Fuente comme nouvel entraîneur de la Roja. L'entraîneur était le coach des U21 et sera présenté lundi prochain, après que sa nomination ait été approuvée par le conseil d'administration. Luis de la Fuente est officiellement le nouveau sélectionneur de l'Espagne après que la Fédération royale espagnole de football ait décidé de ne pas prolonger le contrat de Luis Enrique Martínez. La RFEF a publié un communiqué officiel quelques minutes seulement après avoir annoncé le départ de «Lucho».